# UFO LOG

Le fanzine de toutes les tendances ufologiques




UFO LOG # 07 -Avril 1999 - ISSN : 1284-926X

# UFO LOG # 07

## Avril 1999

**Le Fanzine de toutes les tendances ufologiques**

UFO LOG est un fanzine à but non lucratif traitant du phénomène ovni et de tout ce qui s'y rapporte.

Un fanzine est une revue faite par des amateurs passionnés pour d'autres passionnés. Le fanzine UFO LOG est réalisé et publié avec nos propres moyens et n'a pas la prétention de remplacer une revue professionnelle. UFO LOG s'est fixé pour but de rassembler un maximum d'informations ufologiques de toutes les tendances et de donner la parole à tous ceux qui souhaitent d'exprimer sur le sujet

UFO LOG est à parution trimestrielle.

UFO LOG est édité par :

**ASSOCIATION NEXUS.**
§1, rue Sidi Brahim
38100 GRENOBLE
**Tel : 0.476.962.972.**
E-mail : Dcharnay@aol.com

Merci de joindre des timbres pour toute réponse.

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**
CHARNAY Didier

**MAQUETTISTE-PAO**
CHARNAY Nadine

**CAUREKSSION**
HAYS François

**ONT PARTICD?È A CE NUMERO**

**Rédaction**
CHARNAY Didier
DECANIS Jean-Louis
MAUGE Claude
PICARD Michel
RONECKER Jean-Paul
SIDER Jean

**Peinture de couverture**
KERLORC'H Guillaume

Dessins
TENNEVIN Jean-Pierre
KERLORC'H Guillaume
ROBE Raoul

**Prix unitaire**
FRANCE : 25FF
ETRANGER :-30FF

**Abonnement** pour 4 numéros
FRANCE : 100FF
ETRANGER : 120FF

ISSN : 1284-926X



## PETIT LEXIQUE UFOLOGIQUE.

Abbducté ; néologisme désignant un enlevé, une personne kidnappée par des extraterrestres et relâchée après des tests médicaux.

Abduction ; de l'anglais "to abduct", enlever, kidnapper. Enlèvement de personnes par des extraterrestres en vue de tests médicaux. Ce n'est pas remboursé par la sécu mais c'est gratuit, alors profitez-en !

Bedroom visitor : personnage qui apparaît parfois dans la chambre des témoins, plus rarement dans les autres pièces. Jamais sous la douche, rassurez-vous.

Crash : écrasement au sol d'engin volant. D'aucuns prétendent que de nombreuses coucoupes volantes se sont crashées sur Terre. Des morceaux de soucoupes ça vous intéresse ? pas cher !

Critique : raisonnement ufologique qui pousse à casser les théories adverses pour mettre la sienne en avant Vous êtes tous des bouffons, y'a que moi que j'ai raison !

Crop circle : terme anglais désignant des ronds dans les blés, ou encore des pictogrammes céréaliers, qu'on avait mis sur le dos des soucoupes volantes. Quand même, ils sont pas si sauvages les extraterrestres !

Debunker : personne qui dénigre le phénomène ovni, comme si on avait besoin de ça.

Debunking : de l'anglais "to debunk" ; démystifier, déboulonner. Tendance à nier le phénomène ovni. à le démonter et à le réduire à néant, sans chercher à comprendre. Trop facile.

Désinformation : information fausse, erronée ou détournée pour tronquer la réalité et faire croire n'importe quoi. Souvent utilisée par la CIA, les gouvernements et même par les ufologues.

EBE : Extraterrestrial Biological Entily, abréviation américaine pour désigner un être vivant extraterrestre. Peut-être un cobaye, mais pas un robot ! Et pourquoi pas ?

ENOC : Etat non ordinaire de conscience. Etat particulier de veille qui fait prendre des vessies pour des lanternes, la lune pour une soucoupe volante, des vaches folles pour des extraterrestres et des ufologues pour des cons.

ET : abréviation pour Extra Terrestre.

Extraterrestre : personnage n'étant pas d'origine terrienne, et venant donc de d'une autre planète, d'un autre monde, d'une autre dimension ou d'un autre temps, rayez les mentions inutiles.

HET : Hypothèse Extra Terrestre.

Hommes en noir : personnage tout de noir vêtu, censé pousser les témoins au silence. Viennent souvent à deux et toujours en Cadillac noire. Facile à reconnaître.

Hypnose : moyen controversé de régression visant à revenir sur un moment passé de la vie d'un témoin. Et la vie privée dans tout ça ?

MIB : Men In Black, abréviation américaine pour Homme En Noir.

Mutilation de bétail : prélèvement d'organes sur des bovins principalement et souvent allégué aux extraterrestres.

OVNI : Objet Volant Non-Identifié. Suivant les gens, l'OVNI peut être un engin extraterrestre, une déformation des sens, un engin secret, un phénomène atmosphérique inconnu. C'est en fait un mystère et c'est ce qui nous intéresse, Pour certains, c'est aussi un objet de culte.

Scientifique : personne pratiquant une science et faisant autorité lorsqu'elle s'exprime, même en dehors de ses compétences. Nous ne citerons pas de noms.

Soucoupe volante : objet volant ressemblant vaguement à deux soucoupes accolées bord à bord et supposé être un véhicule extraterrestre, comme à la télé.

Télépathie : moyen de communication dont sont doués les extraterrestres et qui consiste à envoyer des images mentales. Vous ne sentez rien dans votre tête ? Non ! ? Bon, tant pis !

UFO : Unidentified Flying Object, abréviation américaine pour OVNI.

Ufologie : étude du phénomène ovni et des phénomènes connexes. Néologisme franglais parce qu'ovnilogie, c'est pas beau.

Ufologue : spécialiste des ovni et phénomènes connexes. Plus ou moins spécialiste, plutôt.

Ufonaute : entité extraterrestre supposée piloter les soucoupes volantes. Et qui sort souvent pour se montrer aux témoins. Aux Etats Unis, il enlève plutôt les gens, en France il préfère ramasser de la lavande et des brins d'herbe.

# SOMMAIRE

## ARTICLES



## RUBRIQUES



# EDITO

*Salut à tous,*

*Ufo Log est en train* **de** *changer, c'est* **plus** *pour l'instant une mutation sur h* **forme** *que sur le fond qui s'opère sous vos* **yeux.**

*Un vrai maquettiste PAO vient de prendre en main la maquette et* **le** *look de votre revue ovni pour qu'elle devienne plus agréable, plus moderne et surtout plus* **facile** *à réaliser.*

*La couverture change d'apparence. C'était prévu depuis le début mais le manque de temps et de compétences ne l'avaient pas permis plus* **tôt.**

*Un changement important qui ne concerne pas directement les lecteurs se situe au niveau du service de reprographie. En effet, un changpnent de partenaire nous permet de faire des économies importantes, ce qui devrait aboutir à rendre Ufo Log enfin rentable et donc d'en permettre une* **plus** *large diffusion.*

*D'autres changements devraient intervenir dans les prochains mois ; meilleure reproduction des images et surtout changement d'adresse...*

*Que ces changements ne vous fassent pas peur ; dans le meilleur des cas, vous n'aurez pas à en* **souffrir,** *dans le pire, Ufo Log aura encore un* **peu** *de retard.*

*Bonne lecture.*

*CHARNAY Didier.*

# EXOBIOLOGI E

## LA VIE DES BETES

Par Jean-Paul RONECKER.

L'ufologie est un vrai jardin zoologique. Un exobiologiste venu d'ailleurs examine avec attention la faune locale. Bon courage ˆ lui...

Dans notre chronique sur l'exobiologie, nous parlerons aujourd'hui d'une curieuse crŽature qui vit sur une petite plan•t e dans le Sixi•m e Quadrant de la Galaxie : l'Ufologue.

Toute ressemblance avec d'autres ufologues ne serait, bien sžr, que le fruit d'une incroyable co•ncidence.

L'Ufologue est une sorte de toute petite marmotte frileuse qui, au sortir de son hibernation annuelle, a la curieuse habitude de se mettre soudainement ˆ gesticuler en tous sens et ˆ crier tr• s fort. L'Ufologue, alors, parle beaucoup, pour ne rien dire le plus souvent. raffole des dŽbats interminables et sans aucun intŽr•t. aime discourir ˆ en perdre haleine, et Žchafauder des thŽories sans queue ni t•te . n'est pas scientifique pour un sou, c'est avant tout un philosophe, un mŽtaphysicien. Son activitŽ favorite est le dŽbat d'idŽes, et il n'apprŽcie rien tant que le pugilat verbal stŽrile. adore se chamailler avec ses voisins. est d'ailleurs toujours sžr d'avoir raison, Žvidemment, puisque les autres ont tort. est aussi sectaire, pŽdant, rancunier, mesquin, jaloux, et pas tr• s futŽ. MalgrŽ cela, c'est une bestiole qui sait se montrer sympathique et charmante ˆ l'occasion. C'est aussi un humoriste qui s'ignore : l'Žcouter parler est un bon rem•d e ˆ la mŽlancolie, fou-rire assurŽ !

existe plusieurs sous-esp•ce s d'Ufologues, mais toutes ont en commun la passion pour les Zovenis. Personne ne sait au juste ce que sont les Zovenis. Certains croient que ce sont des animaux qui vivent dans la haute atmosph•re , Ždifiant leurs nids sur les nuages. Pour d'autres, ce sont non des animaux inconnus, mais des vŽhicules venus d'autres mondes, ayant ˆ leur bord des entitŽ Žtrang•res , les Zufon™tes D'autres encore croient que les Zovenis ne sont que des illusions, voire des hallucinations. en est m•m e pour dire que ce sont des symboles ou des mythes. Bref, personne n'est d'accord.

Chaque Ufologue est sžr d'avoir raison, parce que les autres sont des cons. Comme nous l'avons dit, les Ufologues ne sont pas tr• s futŽs. Au lieu de travailler ensemble ˆ la rŽsolution de cet aga•an t myst•re , ils prŽf• -rent se chamailler. Quels gamins !

Tous les spŽcialistes de l'ufologie (Žtude des Ufologues) vous le diront : les Ufologues sont des bestioles curieuses dont l'Žtude est passionnante et rŽserve toujours des surprises.

L'Ufologue n'est jamais ˆ cours d'idŽes nouvelles. Du moins dans sa jeunesse, car d• s qu'il vieillit, il a une nette tendance au conservatisme. La raison en est simple : le cerveau quelque peu dŽficient de l'Ufologue est en surchauffe d• s qu'il aborde des notions trop complexes, ou qu'il se trouve face ˆ des idŽes trop compliquŽes (c'est d'ailleurs un perpŽtuel de voir les Ufologues se passionner pour un sujet aussi complexe et hors de leur portŽe intellectuelle que les Zovenis). C'est pourquoi l'Ufologue en reste ˆ des notions simplistes et rassurantes pour son credo personnel. D• s qu'il a trouvŽ une idŽe qui lui convient, il s'y accroche, souvent avec une admirable tŽnacitŽ proche du dŽsespoir. Rien alors ne l'en fera dŽmordre. L'idŽe qui a germŽ dans son petit cerveau devient tr• s vite une certitude, et m•m e la seule et unique vŽritŽ. D• s lors, l'Ufologue n'a plus qu'un but : chasser les Zovenis

# QUAND LES OVNIS JETTENT L'ANCRE...

(une ancre médiévale dans le jardin de Sider !)

Par Michel **Picard.**

Encore une critique de Michel Picard envers Jean Sider. Cette fois, c'est sur les conclusions de son premier livre **"L'airship** de 1897" que l'auteur revient car il n'est pas d'accord sur ces histoires d'ancres... Deux théories s'affrontent

**D.C.**

**Vous avez dit zizanie?**

Je vais prendre ici un risque calculé, celui de contrarier une fois de plus Jean Sider, ce qui n'est guère recommandé, même si cela n'aggravera pas mon cas, que l'on peut considérer comme désespéré...
En effet, Sider, à mon avis le meilleur historien de l'ufologie, est du modèle "soupe au lait", à l'instar de votre serviteur qui traîne comme un boulet sa réputation d'ufologue teigneux, réputation que le ci-devant Picard ne se donne même pas la peine de tempérer...

Ceci ne va pas sans frictions, sans heurts, sans épisodes tragi-comiques d'incompréhension mutuelle, sans excommunication ou **anathème**, sans gros mots du genre "je t'aime moi non plus", sans rupture puis réconciliation puis rupture puis bouderie à l'instar des vieux couples, sans prises de tête et de gueule, toutes choses banales au sein du microcosme déjanté de l'ufologie.

Bref, Sider et moi, c'est en ce moment la période "divorce à l'italienne"! Ce qui ne m'empêche nullement de reconnaître à Sider deux énormes qualités humaines dont je puis témoigner, un coeur gros comme ça et une probité sans faille.

Je ne me fait donc pas trop de bile, sachant très bien que Sider, avec ce qui va suivre, sera amené à reconsidérer un aspect de l'énigme et à modérer un jugement bien trop expéditif, sceptico-rationnel à l'excès, né d'une conviction personnelle négative sans rapport avec le fond du problème, concernant deux épisodes étranges de la vague américaine de 1897. Le fond du problème, en ufologie, c'est que l'on ne peut plus rien rejeter a priori, même l'absurde, surtout l'absurde, voire le cocasse, sous peine de passer à côté d'éléments captivants.

<u>Les faits allégués et l'appréciation de Sider</u>

Voici, in extenso, deux cas **que** je prélève dans le très beau livre de Sider, <u>L'Airship de 1897</u> (Ed. Beaupré, 1995, tirage limité), aimablement prêté par François **Haÿs**.

<u>Cas n°1 (page 13)</u>

"26 mars, dans la soirée, Sioux City, Iowa.

M. Robert Hibbard, fermier, résidant à 15 miles de Sioux City, prétend que l'ancre d'un airship s'est accrochée à son pantalon il y a quelques jours, et l'a traîné sur plusieurs dizaines de mètres avant que le fond de sa culotte ne cède, le faisant choir sur le **sol** dur d'un sentier en bordure de l'un de ses **patûrages**. M. Hibbard a la réputation d'un homme qui dit la vérité, on pense donc en général que soit il avait bu un petit coup de trop, soit il a pris un rêve pour une réalité [la **sociopsychomanie** faisait déjà des ravages, note de M. Picard].

Ce que les habitants de Sioux City et des environs supposent être un airship a été vu à plusieurs reprises dans la région au cours du mois dernier. M. Hibbard fait partie de ceux qui ont eu la chance de le contempler. D'après lui, le soir en question, il marchait vers sa ferme, de retour d'une visite tardive, lorsque, soudain, un corps noir éclairé de chaque côté et muni d'une rangée de ce qui ressemblait à des lampes à incandescence, apparut dans les airs à une certaine distance dans le sud et à une altitude évaluée à un mile. M. Hibbard suivit la chose des yeux jusqu'à ce qu'elle se trouve au-dessus de lui. A ce moment, la machine se mit à décrire des cercles en perdant de l'altitude. M. Hibbard ne fit pas attention à l'ancre qui pendait au bout d'une corde à l'arrière de l'engin, jusqu'à ce qu'il se sente fermement agrippé par le fonds de son pantalon et entraîné sans ménagement vers le sud alors que l'appareil remontait. S'il avait été emporté à une altitude considérable, nul doute qu'il en aurait subi un grand dommage. Mais, peut-être son propre poids le **mantint-il** tout près de la terre ferme, peut-être le pilote ne jugea-t-il pas utile de s'élever très haut.

Un petit buisson poussait au bord d'un chemin rocailleux. Passant à proximité, M. Hibbard s'y accrocha précipitamment des deux mains. Un bruit de déchirure se fit alors entendre : le fond du pantalon cédait tandis que la machine s'élevait. La reprise de contact avec le **sol** fut rude ! M. Hibbard a raconté sa mésaventure à plusieurs témoins et, en dépit des sourires d'incrédulité, maintient fermement son histoire.
The Evening News, Saginaw, Michigan numéro daté du 5 avril 1897

Commentaires de Sider

"Quand on imaginait un canular, il prenait sans doute plus volontiers la forme de cette autre affaire, hilarante, qui date aussi du 26 mars (...) Je crains qu'il ne faille pas prendre cette histoire très au sérieux... Je rappellerai simplement que les dirigeables motorisés et pilotés qui apparurent aux Etats-Unis à partir de 1902 ne possédaient pas d'ancre. Quant aux ballons libres, on y embarquait plus volontiers un grappin, plus léger qu'une ancre..."

<u>Cas **n°2** (page 103)</u>

"Le vaisseau aérien traînait un cordage avec une ancre, ancre qui heurta la maison de Will Watson. Ce dernier sortit pour exprimer sa colère à l'encontre de l'aéronaute maladroit et, à ce moment, une bouteille de bière fut

jetée sur lui depuis le vaisseau! La bouteille est maintenant exposée au Park Hotel."
The Herald, Quincy, Illinois
numéro daté du 13 avril 1897, p.3

Commentaires de Sider
"The Herald de Quincy, Illinois, fait encore parler de lui avec une histoire qui se serait passée à Hannibal, Missouri, et inventée de toutes pièces par un rédacteur à l'esprit décidément bien étrange (...) Ce n'est plus de la simple allergie, ici on frise le **delirium** ! Autre gaudriole, celle qui parut dans un petit journal..." [etc.]

Voici, pour en terminer avec les airships de 1897 qui jettent l'ancre, deux autres témoignages prélevés dans le livre de Sider, et les commentaires de ce dernier.

(Page 214) : "A Merkel, circula une histoire d'airship qui aurait laissé traîner un cordage avec une ancre qui se serait coincée sous une traverse de voie ferrée... A la suite de quoi, un homme de petite taille et vêtu de bleu "comme un marin" se serait laissé glisser le long de la corde pour remonter vivement à la vue des témoins, non sans avoir prestement coupé la partie du cordage située sous ses pieds !" (The Daily Post, Houston, Texas, numéro daté du 28 avril 1897, p.5)
(Commentaires de Sider : "C'est d'une telle naïveté que je n'arrive pas à comprendre comment des chercheurs sérieux ont pu considérer cette pitrerie comme un fait authentique !")

(Page 223) : "Dans le Michigan, près de Holton, il est question d'un airship dont les occupants se seraient employés à capturer l'un des témoins à l'aide d'un grappin pour le déposer à White **Cloud** d'où il revint le lendemain."
(Commentaires de Sider : "Peut-être un abus journalistique, car aucun nom n'est donné... En revanche, les fantaisies d'écriture abondent dans l'article qui rapporte cet incident visiblement imaginaire.")

**<u>Mise au point</u>**

L'attitude de Jean Sider a le mérite de la clarté et de l'honnêteté. Il dit ce qu'il pense en laissant au lecteur le soin de se forger sa propre idée (**p.258**) : "Bien entendu, cela n'engage que mon opinion, qui n'est pas nécessairement juste. Le lecteur est donc tout à fait libre de ne pas me suivre sur la même voie." Il était correct de le préciser. D'autant que Sider est loin de méconnaître le caractère absurde de certains éléments touchant à l'ufologie rapprochée.

Mais il est difficile de le suivre sur le terrain glissant des règles qu'il s'impose en matière d'interprétation : "En ce qui concerne les RR3, je ne considère comme pouvant être authentiques que les cas où il y a fuite des occupants. Les autres ne me paraissent pas constituer des événements réels, pour des raisons que j'ai déjà eu l'occasion d'exposer" (p.258).

Pourquoi cette restriction ? Pourquoi cette forme d'auto-censure fondée sur des présupposés, qui évoque l'erreur fondamentale à ne pas commettre en matière d'ufologie, à savoir "croire ou ne pas croire" à quelque chose ? "Tout examiner et ne rien croire", voici ce qu'Aimé Michel nous a rabâché durant plus de trente ans avec de puissants motifs de le faire...

L'anthropocentrisme est le premier piège dans lequel tombe le chercheur face à la problématique OVNI, le second étant par voie de conséquence l'interprétation, pouvant dégénérer en délire, en paranoia, en trouble obsessionnel compulsif, et j'en passe ! Cette attitude face à l'absurde, cette réaction face à une véritable fantasmagorie, n'épargnent pas les chercheurs chevronnés : ce qui nous vient des USA l'atteste ! La règle **n°1** de l'ufologie, c'est qu'il n'y en a pas! Ou plutôt, il y en a une, négative : la raison humaine, notre unique instrument intellectuel opératoire, est totalement impuissante à saisir, à appréhender, ce qui la dépasse par nature, jusque dans les détails loufoques dont regorge l'ufologie rapprochée, "enlèvements" inclus. Ces détails, il faut les enregistrer au même titre que le reste, il ne faut surtout pas les rejeter en vertu de je ne sais quelle attitude qui se voudrait raisonnable, voire rationnelle, mais qui ne trahit qu'un jugement préconçu, l'ennemi n°1 de l'ufologue.

La problématique OVNI exige de laisser de côté notre propre conception, ou définition, de la "crédibilité", de la "fiction", de la "subjectivité", de la "naïveté", de la "fantaisie", de "l'affabulation", de "l'exagération", du "soupçon", de la "pitrerie", suivant les termes employés par Sider pour conforter son a priori et son scepticisme devant l'irrationnel, l'incroyable, le farfelu, le grotesque...

**<u>Un cas supplémentaire d'OVNI qui jette l'ancre...</u>**

Les témoignages concernant des airships évoluant avec leur ancre qui pend au bout d'une corde n'ont donc pas l'imprimatur de Sider. Voici néanmoins un autre cas étrangement similaire à ceux de la vague de 1897 que je vous soumets :

"Un fait nouveau advenu à notre époque, bien connu mais cependant digne d'émerveillement, vient prouver que la mer supérieure est placée audessus de nous : un jour de fête, en Grande-Bretagne, après la grand-messe, les gens s'égaillaient en sortant de l'église paroissiale ; le temps était fort couvert et assombri par d'épais nuages. Dans le cimetière apparut, accrochée à la barrière bordant une pierre tombale, une ancre de bateau dont le cable pendait, tendu, du ciel. Les gens restent ébahis et se mettent à commenter l'événement ; ils voient enfin le cable bouger, comme si des hommes peinaient à tirer l'ancre. Celle-ci, qui était perdue pour eux, ne cédait pas; une voix retentit dans l'air épais, semblable au cri des marins s'affairant à remonter l'ancre qu'ils ont jetée. Sans délai les marins, voyant leur espoir déçu, envoient l'un des leurs qui descend en s'agrippant, posant une main, puis l'autre sur le cable de l'ancre, comme ils savent le faire chez nous. Il venait de dégager l'ancre, quand il fut saisit par des hommes attroupés : il rendit l'âme dans les mains de ceux qui le tenaient, suffoqué par la moiteur de notre air épais comme s'il se noyait dans la mer. Pendant ce temps, en haut, les marins, pensant que leur compagnon s'était noyé, coupèrent le cable après avoir attendu une heure et reprirent la mer en abandonnant l'ancre. Aussi, en mémoire de ce fait, cette ancre **a-t-elle** servi, par sage décision, à fabriquer les ferrures de la porte de cette basilique, que tous peuvent voir."
Est-ce un nouvel extrait du livre de Sider ? Une observation inédite de **1897** ? Vous n'y êtes pas du tout Mais, avant de vous révéler l'origine de ce texte, revenons une dernière fois sur le témoignage rapporté par le Daily Post de Houston, le 28 avril 1897, concernant l'événement survenu à Merkel. Sider ayant traité cette affaire en quelques lignes dédaigneuses, voici la traduction in extenso de cet article. Je l'emprunte à Michel Bougard, président de la SOBEPS et éditeur de la revue belge d'ufologie Inforespace :

"Merkel, Texas, 26 avril. Des groupes revenant de l'église, hier soir, remarquèrent un objet lourd traînant une corde qui y était attachée. Ils le suivirent jusqu'au moment où, traversant la voie ferrée, la corde se prit dans un rail. Levant la tête, les gens virent ce qu'ils supposaient être le navire aérien. Il n'était pas assez près pour qu'on puisse avoir une bonne idée de ses dimensions. On pouvait voir de la lumière à certains hublots, il y avait un phare très brillant à l'avant qui rappelait celui d'une locomotive. Après quelque dix minutes, on vit un homme glisser le long de la corde. Il parvint assez près pour qu'on puisse le voir clairement; il portait un habit bleu de marin et était petit de taille. Il s'arrêta quand il vit des groupes près de l'ancre, coupa la corde sous lui et le navire repartit dans la direction du **nord-est**. L'ancre est maintenant exposée dans la boutique des forgerons Elliot et Miller et attire l'attention de centaines de personnes." (Inforespace n°21, juin 1975, p.48)

Etonnante similitude avec "mon" témoignage, non ? Oui, mais le texte dont j'ai volontairement omis de citer d'emblée la source ne date pas, lui, de 1897, mais... de la fin du XII⁰ siècle! Il est issu de l'oeuvre d'un homme d'Eglise, homme de pouvoir et grand **érudit**, Gervais de Tilbury, dont la version définitive des Otia **Imperialia** fut rédigée entre 1209 et 1214 et dédiée à l'empereur Otton IV de Brunswick.
Cette oeuvre est partiellement publiée en français sous le titre <u>Le livre des merveilles</u> (traduction et commentaires d'Annie Duchesne, préface de Jacques Le Goff) aux éditions "Les Belles Lettres", collection "La roue à livres" (1992). Le texte que j'ai prélevé de cet ouvrage se situe à la page 147 et provient, pour la traduction, de l'édition dite "de Leibnitz"

Michel Bougard fut, en 1975, le premier à noter les somptueuses (et surprenantes!) analogies entre des récits très anciens, du Moyen Age, et ceux de la vague de l'airship de 1897. Il s'est beaucoup interrogé sur ces similitudes. Mais la traduction qu'il donne de Gervais de Tibury n'est pas celle d'un philologue puisant à une source manuscrite fiable.

<u>Conclusion</u>

Nous voici avec deux "pitreries" sur les bras, à sept cents ans d'intervalle !

Y a-t-il eu imitation canulardesque ? On me fera très difficilement avaler que les cultivateurs américains du Middlewest, à la fin du siècle dernier, connaissaient l'oeuvre de Gervais de Tilbury. Qui plus est, l'observation de Merkel ne recoupe pas entièrement le récit du Moyen Age. Dans ce dernier, il y a apparemment une issue fatale. Mais les apparences sont parfois trompeuses, surtout en ufologie...

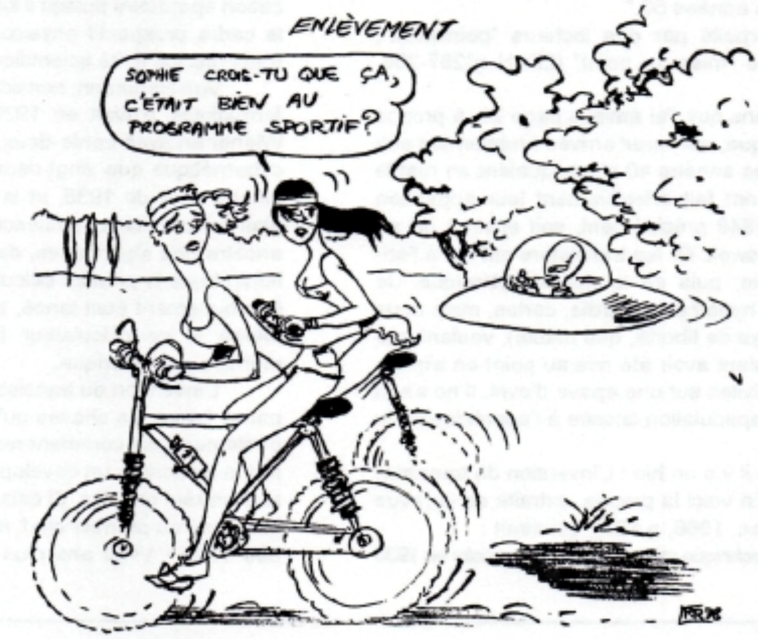
Alors, une coïncidence ? C'est la réponse des cuistres ! Les coïncidences de cet acabit sont si nombreuses, en matière d'OVNI, qu'il n'est plus temps de se voiler la face et de prendre le mot pour la chose.

Les ancres de 1897 ne sont ni plus ni moins aberrantes que celle du XII° siècle, exception faite de la cosmologie du Moyen Age, laquelle est issue de Genèse **1,7**. On prenait la Bible au pied de la lettre, et l'on croyait que les eaux supérieures recouvraient la voûte solide du firmament... Le récit de Gervais de Tilbury est donc conforme à cette croyance, d'autant que l'épisode du "noyé" ne fait rien pour démentir l'idée d'une navigation sur des mers supérieures!

On retrouve là une caractéristique fondamentale de la problématique OVNI, évoluer et se comporter en fonction des croyances d'une époque historique donnée tout en conservant dans ses manifestations une complexité parfois perçue comme absurde qui, elle, est **trans-séculaire** et transculturelle. (Pour approfondir ce point, se reporter à mon livre <u>Les OVNI laboratoire du futur</u>).

La vague de 1897 se conforme à cette remarque, car l'airship, vu de près, était plausible en cette fin de siècle, nonobstant bien entendu les éléments ou détails surréalistes... Mais l'ufologie reste au long de l'histoire humaine un monument d'absurdité. C'est une constante du phénomène. On vient encore une fois, avec ces OVNI qui jettent l'ancre, de s'en apercevoir. Le XII⁰ siècle et le XIX°siècle se faisant mutuellement écho par delà le temps, à un degré qui exclut toute explication réductrice et rassurante, j'accepte pour ma part sans complexe ce que Sider rejette ou traite par dessus la jambe.

Michel Picard.



**Et un transistor dans le jardin de Sider** !

On s'est longuement et gravement interrogé, en prolongement de l'affaire du "crash" de Roswell, sur l'hypothèse du "transfert de technologie", que l'on peut résumer ainsi : les américains auraient eu la faculté, à partir de 1947, par l'examen "scientifique" de l'OVNI récupéré à Roswell, de faire accomplir à leur technologie un bond en avant énorme, sans progressivité ni transition, une sorte de "saut quantique" qui est le trait essentiel des révolutions coperniciennes.

Cette prétendue avancée **technico-scientifique** conférant aux USA une supériorité théorique, comme je l'ai déjà souligné par ailleurs, n'a, plus tard, nullement empêché cette nation de se faire éjecter manu militari du territoire vietnamien. C'est une réalité incontournable. Or, si l'on possède sur l'adversaire -n'importe lequel- une telle avance supposée, il me semble que l'on ne peut en aucun cas perdre une guerre...

C'est cette observation qui m'a toujours fait révoquer en doute l'hypothèse du "transfert de technologie". **Il** existe d'autres arguments, d'ordre philosophiques et éthiques, infirmant l'hypothèse : je les aborde rapidement dans la quatrième partie de mon livre Les OVNI laboratoire du futur, bien que le titre de l'ouvrage semble accréditer le "transfert de technologie" ! **Mais** ce n'est pas aussi simple... Les OVNI constituent avant tout un laboratoire d'idées qui, s'il reflète notre futur, fait que ce dernier reste indiscernable, car incompréhensible !

Sider, il y a une dizaine d'années, a penché en faveur de l'hypothèse. Voici ce qu'il écrivait dans LDLN n°283-284 (1988):

"J'ai également eu l'occasion dans mon premier texte, d'évoquer la possibilité pour que John Von **Neuman**, qui fut impliqué dans la recherche sur les ovnis (...) exploita certaines données obtenues après l'étude d'une carcasse d'ovni pour établir les bases de l'informatique moderne. Ce n'est qu'une supposition, bien entendu, mais qui n'a rien **d'outrancier** si l'on considère que la micro-informatique est arrivée "brutalement" (aux Etats-Unis) à la fin des années 40/début des années 50."

Plus tard, interpellé par des lecteurs "pointilleux", Sider se livrait à une "mise au point" (LDLN **n°287-288,** 1988):

"Les suppositions que j'ai émises page 20, à propos de la micro-informatique, qui serait arrivée brutalement aux Etats-Unis à la fin des années 40 s'appliquaient en réalité aux transistors, qui ont fait effectivement leur apparition sans crier gare en 1948 précisément, soit environ un an après le crash de Roswell. Or les transistors ont été à l'origine de l'informatique, puis de la microélectronique. Je maintiens donc mon hypothèse (hardie, certes, mais nous sommes dans un pays de liberté, que diable), voulant que les transistors pourraient avoir été mis au point en s'inspirant de découvertes faites sur une épave d'ovni. Il ne s'agit ici que d'une simple spéculation laissée à l'appréciation du lecteur."

D'accord, mais il y a un hic ! L'invention du transistor remonte à... 1930 ! En voici la preuve, extraite de la revue Planète n°31 **(nov./déc. 1966,** p. 185), qui titrait :

Une **anticipation** technique extraordinaire : le transistor en 1930

"La revue américaine Analog, dans son numéro de mars 1965 **(p.8)**, sous la signature de Mr ***Theodore*** L. Thomas, agent de brevets et auteur de science-fiction, nous présente un cas d'anticipation réellement extraordinaire. Le 8 octobre 1926, le savant américain Julius Edgar Lilienfeld déposait un brevet pour le transistor ! Aucun doute n'est possible. La revue donne, sur trois pages grand format, la photographie de ce brevet délivré aux E.U. le 28 janvier 1930, sous le n° 1745175. **Il** s'agit bel et bien du transistor. Et l'invention est passée absolument inaperçue. Quand on voit l'importance des transistors (...) on est bouleversé. **Comment** a-t-on pu laisser échapper une invention de ce calibre pour ne la redécouvrir que vingt ans après ? Elle a dû paraître farfelue. Mais quelles sont les inventions qui nous paraissent aujourd'hui farfelues et que nous utiliserons dans vingt ans ?"

Comme souvent en science depuis cent cinquante ans, une découverte capitale était dans l'air, mais elle anticipait excessivement son époque et ne devait par conséquent réellement voir le jour qu'une génération plus tard. L'examen de l'évolution des sciences montre qu'une percée décisive ne peut intervenir que lorsqu'il y **a** une conjonction favorable, par exemple la progression conjointe de sciences liées entre elles du point de vue théorique, ou bien un **étrécissement** significatif de la distance séparant sur un même sujet d'étude la théorie de l'expérience.

Parfois, l'inventeur aboutit parce qu'il ignore que l'état d'avancement de la science lui interdit d'aboutir ! **Il** ignore, littéralement, que c'est impossible, et l'ignorance d'une impossibilité théorique conduit parfois à réaliser concrètement l'irréalisable...

Enfin, il peut arriver qu'une invention naisse d'une illumination créatrice ou d'une vision du futur qui lui fait anticiper son époque à l'excès. J'ignore dans quelle catégorie est susceptible de rentrer l'anticipation rapportée par Planète.

Par contre, je suis certain d'une chose. S'il n'était peut-être pas trop tôt, à partir de 1925, pour inventer le transistor et en déposer le brevet, il était en revanche bien trop tôt pour faire de cette invention une quelconque application opératoire puisqu'il lui manquait, entre **1925** et **1930,** le cadre prospectif physico-mathématique procuré par la **trans-disciplinarité** scientifique requise.

Von **Neumann**, considéré comme le fondateur de l'informatique, n'avait en 1926 que vingt-trois ans. Norbert Wiener en avait trente-deux, mais ne donna naissance à la cybernétique que **vingt-deux** ans plus tard. La numération binaire date de 1938, et la théorie des quanta, en 1926, était encore dans l'adolescence. La "machine de Turing", ancêtre des algorithmes, date de **1936-1937.** Notons également que le premier calculateur, "Mark 1", date de 1937 : le mouvement était lancé, bien antérieurement à Roswell, même si ce calculateur fait figure -avec le recul- de monstre préhistorique.

L'invention du transistor fut donc davantage négligée par la force des choses qu'ignorée car l'on ne voyait probablement pas comment rendre opératoire le brevet, c'est-à-dire lui donner un développement technique précis générant un réel progrès. Si cela avait été le cas, son inventeur, intéressé au premier chef, ne se serait pas privé de le faire dès 1930 ! Vingt ans plus tard, l'évolution conjointe des

sciences permit de "redécouvrir" le transistor, et, surtout, de trouver à cette invention une application immédiate : une révolution copemicienne était en marche...

D'autre part, la Seconde Guerre Mondiale avait, aux USA, joué le rôle d'un formidable accélérateur évolutif, notamment rdans le domaine des sciences et des techniques.

La maîtrise de l'atome, la bombe A, avaient amplement démontré qu'un puissant effort collectif **pluri** et transdisciplinaire pouvait produire d'extrardinaires résultats sinon déboucher sur la magie ! **Il** y avait la science d'avant la bombe, c'est-à-dire la science d'avant la guerre. **Il** y eut, à partir de **1945**, la révolution de la science post-atomique, qui changea la face de la recherche à jamais.

## Conclusion

Résumons. L'apparition du transistor, en tant que brevet, est bien antérieur à Roswell, même si l'on redécouvrit par la suite **(1948)** ce qui avait bel et bien été anticipé. La supposition de Sider est par conséquent non fondée.

Je crois moins que jamais au transfert direct de technologie entre la problématique OVNI et la science post-Roswel : ce serait à désespérer de l'évolution si les OVNI de **1947** en étaient restés au stade antédiluvien du transistor!!!

Roswell, je l'ai déjà suggéré, a une autre fonction, qui est primordiale : c'est la marque d'une présence, incontournable, mais parfaitement inavouable.

Une chose est certaine : la marque de cette présence n'a pu faire moins que de donner des idées. Un gouffre technologique entre deux niveaux évolutifs n'empêche nullement le niveau inférieur de cogiter, peut-être même de réaliser sous la fantastique pression de l'inconnu ses meilleures performances intellectuelles : voir à ce sujet la conclusion du Principe de banalité d'Aimé Michel, à laquelle j'adhère pleinement car elle est conforme à des faits que seul le recul permet d'éclairer.

N'en doutons pas, les meilleurs cerveaux américains se sont penchés sur les prolongements de l'énigme, l'énigme en elle-même étant irréductible : si elle ne l'était pas, il y a longtemps que l'on saurait construire et faire voler des soucoupes aussi performantes que les OVNI ! Mais qui ne voit l'abîme vertigineux entre le plus moderne de nos jets militaires, voire entre un aérodyne MHD modèle Jean-Pierre Petit, et un OVNI ? On sait tout juste faire voler des avions furtifs dont une certaine catégorie, comme je l'ai vu sur la chaîne US ABC n'est pas sortable par temps de pluie, au grand dam de l'US Air Force... et des contribuables américains !!!

Roswell a donc littéralement imposé une nouvelle vision des choses, une révolution philosophique : c'était le but, bien davantage que celui de procurer aux USA une avancée technologique illusoire compte-tenu de la trop grande jeunesse de notre science, compte-tenu également de l'éthique régissant, à partir de la conscience réfléchie, les contacts entre psychismes séparés par un gouffre évolutif...

Où rechercher les traces de cette révolution philosophique ? On peut, comme Sider l'a **fait** avec pugnacité, lorgner du côté des soubresauts politico-militaires souterrains suscités par Roswell. Mais le terrain est glissant, bien que Sider ait porté à notre connaissance de très probants indices dont l'accumulation donne un bon coup de projecteur sur l'Histoire secrète.

Je propose, pour ma part, une autre voie : réexaminer, en tenant compte de l'authenticité de l'affaire Roswell, la pensée et l'oeuvre de scientifiques forcément impliqués dans cette affaire.

Outre Von **Neumann,** Norbert Wiener, le père de la cybernétique, me semble être un excellent candidat pour cet examen. Je viens en effet de relire quelques dizaines de pages dont il est l'auteur, et, si l'on conserve Roswell en arrière-pensée, on ne peut manquer d'être frappé par son extraordinaire audace intellectuelle, a priori extravagante dans un contexte scientiste.

On sent intuitivement que Wiener a abordé des territoires mentaux interdits dont Roswell **est** en ufologie le prototype. Et Wiener n'a pu manquer de le faire si l'on sait qu'il fut l'un des plus grands savants du siècle, docteur **ès** sciences de Harvard à dix-huit ans, en **1912,** ensuite professeur et chercheur en mathématiques au MIT de **1919** à **1964** !

On peut, à la manière de Sider, mais ce n'est qu'un jeu de l'esprit, également rapprocher la date de naissance de sa théorie cybernétique, 1948, de la date de Roswell, 1947...

Si Roswell est comme je le pense authentique, la présence -discrète- de Wiener dans le brain-storming qui entoure Roswell de près ou de loin me paraît incontournable. Or, Wener, dans son oeuvre, se livre à un **très** curieux rapprochement entre la technologie, la sorcellerie, la recherche scientifique et la spiritualité !

C'est exactement vers ce rapprochement conduisant à une synergie future que nous conduit toute réflexion globale sur la problématique OVNI **et** sur notre évolution...

Je laisse à d'autres, si ça leur chante, le soin de poursuivre dans cette direction, celle de savants américains probablement informés de Roswell, ayant réfléchi sur les implications philosophiques de l'événement, et laissant transpirer malgré l'exigence du secret quelques éléments de cette réflexion dans leur oeuvre, autobiographique (y compris la correspondance publiée) ou de fiction. S'il est possible de contraindre par divers moyens des militaires et des citoyens ordinaires au silence, on n'a jamais pu empêcher (cf **l'ex-URSS**) un savant de penser et de spéculer; et ce savant trouvera toujours un biais pour livrer quelques unes de ses spéculations, ou réflexions interdites, car en les livrant, il s'en délivrera, les jugeant bien trop énormes - et lourdes de conséquences- pour les garder par devers lui. Même si cela en a fait par le passé un être associai, un paria, un bourgeois décadent, un traître passible du goulag, une vipère lubrique contre-révolutionnaire, un dissident, un transfuge dans le moins mauvais des cas...

D'autre part, en corollaire, l'exemple fameux du "Collège Invisible" est là pour démontrer qu'un chercheur brûle de partager la réflexion née de son exploration -psychique ou expérimentale- de territoires défendus !

Michel Picard

# ROSWELL : E FINITA LA COMEDIA MOGUL

Par Jean Sider.

**Jean Sider revient encore une fois sur Roswell et plus particulièrement sur les ballons Mogul...**

D.C.

Tous les debunkers embourbés dans les marécages du rationalisme et de la socio-psychologie, du fait de leur comportement ultra négatif à l'égard des phénomènes inexpliqués (dont les ovnis), nous obligent constamment à leur rafraîchir la mémoire qu'ils ont courte par obligation envers leurs critiques dénuées de toute objectivité.

Leur attitude est comparable à celle de ces scientifiques imbéciles qui, à la fin du XIXè siècle, affirmaient que les pierres ne pouvaient pas tomber du ciel. Ou encore de ceux qui refusèrent d'examiner un petit animal australien (l'ornithorynque), sous prétexte qu'un mammifère quadrupède ne pouvait pas avoir un bec et des palmes comme les canards. On a même vu pire: deux ans après le premier vol des frères Wright à Kitty Hawk, North Carolina, le magazine Scientific American de janvier 1906 publiait un éditorial ridiculisant l'idée que les hommes pouvaient voler dans un plus-lourd-que-l'air ! Il existe de nombreux exemples de ce genre prouvant que les blocages conceptuels, chez nos scientifiques, font partie intégrante de leurs défauts, ce qui les conduit bien souvent à se couvrir de ridicule sous prétexte de défendre l'orthodoxie du "système de croyance" imposé par l'establishment.

## Du nouveau sur Mogul

Les debunkers font systématiquement l' impasse sur tous les faits établis formellement par les enquêteurs. Ou alors, quand ils y font référence, c'est pour les nier, les déformer, les interpréter à leur manière, et ce en utilisant tous les artifices possibles de la malhonnêteté, dont les mensonges les plus gros.

C'est ce qui s'est produit, entre autre, pour le crash de Roswell, puisque la version du cluster-ballons Mogul admise officiellement par le Pentagone dans son rapport de 1994-1 -, a été reprise les yeux fermés par tous les ripoux de l'ufologie, sans la plus petite contestation, selon une de leurs bien mauvaises habitudes...

Dans UFO LOG n°6, j'ai publié un texte montrant que les cluster-balloons étaient parfaitement connus des militaires américains en 1947. Ce nouvel article vient confirmer mes précédentes allégations, et surtout il PROUVERA à partir d'éléments nouveaux irréfutables, que la version Mogul est un deuxième mensonge de l'US Air Force. En effet, grâce aux précisions apportées par certaines personnes plus ou moins impliquées dans le crash de Roswell (dont certaines sont formellement opposées à la divulgation de la vérité sur cette affaire !), je suis en mesure de dégringoler en flamme, et ce DEFINITIVEMENT, l'invraisemblable explication du crash par une confusion avec un cluster-balloons Mogul.

Les debunkers s'appuient sur trois éléments pour rejeter le crash d'un objet inconnu, quelle que soit sa vraie nature:

1 - : Le major Jesse Marcel, premier membre de Roswell AAF a avoir eu les débris en main, aurait commis une méprise.

2 - : Cette méprise aurait été causée par le fait que l'un des matériaux des cluster-balloons, le polyéthylène, était nouveau donc inconnu de l'officier.

3 - : Tout comme les réflecteurs-radar de l'engin, faits de balsa et de feuilles de papier d'aluminium, qui l'auraient aussi induit en erreur.

Nous allons démontrer ci-dessous avec preuves à l'appui que ces allégations ne résistent pas devant les faits tels qu'on peut les reconstituer très facilement quand on veut se donner la peine de procéder à des vérifications sérieuses.

**PILOT BALLOON TARGET** **ML-307( )/AP**

**FUNCTIONAL DESCRIPTION**

Pilot Balloon Target ML-307( )/AP is a reHector that is attached to a 100. or 350-gram pilot balloon to assist in tracking by radar.

The target folds into a Hat triangle for shipment. The targeta are packed 24 to a shipping container. . . . . . . . .

**TECHNICAL CHARACTERISTICS**

| | |
|---|---|
| CONSTRUCTION: | |
| *Size:* | Triangular shaped |
| *Material:* | Aluminum foil backed paper on balsa frame |
| DIMENSIONS: | |
| *Length:* | 50 inches |
| *Width:* | 60 inches |
| *Height:* | 37 inches |
| APPROXIMATE WEIGHT: | 100 grams |

**MAJOR COMPONENTS**

Pilot Balloon Target ML-307( )/AP comprises one fc'.ajur component.

**LOCISTICAL INFORMATION**

| | |
|---|---|
| SECURITY CLASSIFICATION OF EQUIPMENT: | Unclassified |
| CURRENCY OF INFORMATION: | 16 September 1D58 |
| LITERATURE: | TM 1-235 |
| FEDERAL STOCK NUMBER: | 6660-356-5133 |
| SIGNAL CORPS STOCK NUMBER: | 7A1237 |

1- Report on Air Force Research, *"Regarding the Roswell Incident"*, colonel R.L.Weaver, directeur, Q.G. de l'USAF, Pentagone, Washington, D.C, Juillet 1994

Le major Marcel se serait trompé

Ceux qui prétendent que le major Marcel n'était pas assez intelligent pour faire la différence entre une vessie et une lanterne ne font qu'exprimer un très mauvais état d'esprit. Comme dit dans mon précédent article, les cluster-balloons étaient utilisés par différents organismes militaires et scientifiques pour divers buts dont la mesure de l'intensité des neutrons et des rayons cosmiques en haute altitude. Donc ils étaient parfaitement connus des membres de l'US Air Force.

De plus, le communiqué de presse de Roswell AAF du 8 juillet 1947, qui fait état d'un disque volant récupéré et envoyé à Fort-Worth, implique que d'autres que J.A.Marcel se seraient aussi fourvoyés, dont le colonel Blanchard, chef de la base ! Et là, je regrette, mais je ne marche pas. D'autant qu'il y a encore bien des témoins dans cette affaire, qui auraient commis la même bourde.

En effet, il y a le fermier Brazel et ses voisins les Proctor, ainsi que le sheriff Wilcox et ses adjoints. Mais il ne faut pas oublier tous les militaires qui eurent les débris en main et dont les témoignages figurent dans les livres de Kevin D.Randle et Donald R.Schmitt. De plus, selon ces deux auteurs, le mardi 8 juillet à 07h30, une réunion eut lieu dans le bureau du colonel Blanchard pour discuter de l'affaire des débris. Parmi les participants, il y avait :

- Le major Jesse A.Marcel, officier des renseignements.
- Le sergent-chef Lewis S.Ricrett, du CIC (Contre-espionnage).
- Le lieutenant-colonel James I.Hoprins, officier des opérations.
- Le major Patrick Saunders, adjoint au chef de la base.
- Le major Isidore Brown, chef des effectifs.
- Le lieutenant-colonel Ulysse S.Nero, chef de l'approvisionnement.
- Et probablement trois autres officiers nommément cités- 2 -.

Cela fait quand même beaucoup trop de monde qui aurait pris les restes démantibulés d'un vulgaire ballon météo ou autre, pour un "disque volant". De plus, comment expliquer le fait que le site fut bouclé par la police militaire et les indésirables empêchés d'y accéder ?- 3 -. Même les très rares récupérations de ballons utilisés pour le programme Mogul ne donnèrent aucunement lieu à tout ce luxe de précautions. L'éventualité d'une méprise ne tient visiblement pas la route.

Le polyéthylène, nouveau matériau.

Oui, en juillet 1947 le polyéthylène était effectivement un nouveau matériau, mais il n'avait pas les étranges propriétés d'inaltérabilité et de souplesse des débris trouvés par le fermier W. Brazel. On pouvait l'altérer et le détruire de diverses manières, ce qui n'était pas le cas des restes du "disque volant".

Mais il y a un autre argument qui écarte DEFINITIVEMENT le polyéthylène comme ayant causé une méprise. Selon le Pentagone, le debunker Karl T.Pflock, et l'ingénieur Charles Moore (ancien scientifique qui oeuvra sur le programme Mogul), le cluster-balloons qui aurait provoqué l'incident de Roswell est le lancer n°4 du 4 juin 1947. Et les lancers de cluster-balloons en polyéthylène ne commencèrent qu'avec celui du 3 juillet, ce qui est confirmé par la liste des lancers produite par Charles Moore qui figure dans la brochure de Karl T.Pflock- 4 - ! Ce qui veut dire que les enveloppes du lancer n°4 étaient en Néoprène, matériau parfaitement connu puisque c' était celui utilisé depuis longtemps pour tous les ballons météo et ceux destinés à d'autres tests scientifiques.

La version du polyéthylène est donc à jeter à la poubelle.

Les réflecteurs-radar

Ces réflecteurs, notamment ceux qui équipaient les cluster-balloons ayant servi au programme Mogul, étaient faits de baguettes en bois de balsa et de feuilles de papier d'aluminium. L'ex-ingénieur Charles Moore a même précisé le modèle: ML-307, et a indiqué au sénateur Steven H.Schiff que le modèle ML-307B/AP avait été employé pour la première fois au Nouveau Mexique lors du programme Mogul - 5 -. Même si cela est vrai, les matériaux de ce prétendu nouveau modèle étaient aussi parfaitement identifiables du premier coup d'oeil. Toutefois, il y a mieux.

Selon Charles Moore, les réflecteurs-radar furent supprimés à compter du lancer numéro 5 du 5 juin 1947 parce qu'ils étaient sans aucune efficacité, et le traquage se fit au théodolite - 6 -Ce qui est une information énorme qui ruine les assertions des debunkers qui s'appuient sur ces réflecteurs pour clamer qu'il s'agit d'une méprise. En effet, je démontrerai que le lancer n°4, donc le dernier avec réflecteurs selon C.B.Moore, ne fut pas concerné.

En fait, les enquêtes faites tant par William Moore que par Stanton Friedman, ainsi que le duo Randle & Schmitt, montrent sans conteste que les débris trouvés sur le ranch Foster par Brazel ont été découverts au début de juillet 1947. Il y a divergence sur la date exacte, je l'admets. Les uns parlent du 3 juillet, d'autres du 5 juillet. Peu importe, ce qui compte c'est le fait que c'est bien au début du mois de juillet que Brazel trouva les débris. Or, Brazel fut amené manu militari le 9 juillet après-midi dans les locaux du journal The Roswell Record, afin qu'il modifie ses déclarations initiales, et dise aux reporters qu'en fait il avait trouvé les débris bien plus tôt, le 14 juin 7 -. Personne ne comprit pourquoi fut opéré ce curieux changement de version imposé par la police militaire à Brazel, mais depuis 1994 on connaît la raison. A l'époque une deuxième couverture (outre celle du ballon météo) avait été prévue: un lancer de cluster-balloons du programme Mogul, surtout dans le but de justifier les débris aux yeux du personnel qui savait parfaitement qu'un simple ballon météo n'avait plus tromper les gens de Roswell AAF. D'où la nécessité d'imposer une nouvelle date de la découverte des débris, plus en rapport avec le dernier lancer de Mogul muni de réflecteurs: le n°4 du 4 juin. Brazel circulant chaque jour sur son ranch pour mener ses moutons en

2 - Kevin D.Randle & Donald R.Schmitt, UFO Crash at Roswell. New- York, Avon Books, 1991, p.204.
3 - K.D.Randle & D.R.Schmitt, op.cit, p.205.
4 - Karl T.Pflock, Roswell in Perspective. Mount Rainier, MD, FUFOR , 1994, p.129-130.
5- Lettre de Charles B.Moore au sénateur Steven H.Schiff, du 10 août 1995, obtenue par Gildas Bourdais.
6 - Lettre de Charles B.Moore à Gildas Bourdais du 6 decembre 1995.
7 - K.D.Randle & D.R.Schmitt, op.cit., p.212.

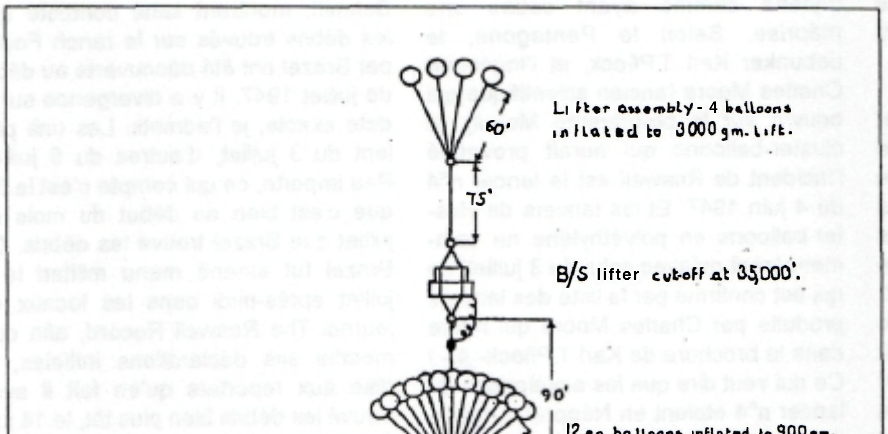
pacage, il passait souvent sur le site où furent trouvés les débris et dire qu'il aurait mis un mois pour les découvrir ne résistait pas à l'analyse. D'où la comédie aux bureaux du Roswell Record. Des restes de ballon localisé dix jours après son lancement, cela faisait une version beaucoup plus acceptable, notamment vis-à-vis des gens chargés de lâcher les cluster-balloons de Mogul qu'il fallait absolument "désinformer" aussi.

Réflecteurs truqués.

Tous les dessins de cluster-balloons utilisés pour le programme Mogul que j'ai pu obtenir (n°5, 7 et 11) ne comportent pas de réflecteurs-radar, ce qui tend à confirmer les dires de Charles B. Moore. L'ennui, c'est que ce dernier n'a pu fournir un dessin du lancer n°4 (censé avoir causé une méprise), et que ce dernier ne figure pas dans la liste qu'il a fournie à K.T.Pflock (tout comme les n°2, 3 et 9, d'ailleurs). L'ingénieur a expliqué dans l'un de ses courriers à Gildas Bourdais que les cluster-balloons n°2, 3 et 4 ne furent pas utilisés pour le programme Mogul mais pour d'autres fins, le n°4 étant lancé pour des buts météorologiques. Au reste, il a aussi précisé qu'il n'y avait aucun ballon Mogul, mais seulement des cluster-balloons appartenant à la NYU (soit, à la New York University !) Il va même jusqu'à dire qu'identifier ces cluster-balloons comme étant des "ballons Mogul" est incorrect, et qu'il faut uniquement parler de "ballons de la NYU" !-8-Tilt!

Ce qui prouve bien que le lancer n°4 du 4 juin, allégué comme ayant causé l'incident de Roswell, est un mensonge supplémentaire du Pentagone qui parle bien de "Project Mogul balloon" dans son rapport de 1997. De plus, dans cette même publication, un trucage a été opéré sur le dessin censé représenter le cluster-balloons du lancer n°2, lequel est l'un de ceux non utilisés pour le programme Mogul, comme nous l'avons vu plus tôt.

En effet, il est doté de trois énormes réflecteurs-radar sans rapport avec la taille réelle de ces objets. Sur le dessin ils sont 7 à 8 fois plus grands que les ballons du train - 9 -. Or, chaque ballon des trains ou grappes faisait VINGT PIEDS, soit 6m50. C'est indiqué dans une coupure de presse du New York Times du 27 juillet 1947 publiée dans UFO LOG **n°6**, page 13, et c'est confirmé par un mémorandum déclassifié de l'Air Material **Command** (US Air Force) du **18** avril **1949**, obtenu par Randle **& Schmitt.- 10** - Quant aux réflecteurs-radar modèle ML-307, tels ceux utilisés pour les lancers des cluster-balloons de la NYU (et non de Mogul), ils faisaient en pouces 50x50x37, soit lm27xlm27x0m94 si l'on se fie à une fiche technique fournie par Charles Moore à Gildas Bourdais. Donc le dessin du rapport public par le Pentagone en **1997** EST UN FAUX, car les rapports de grandeur entre les ballons et les réflecteurs ont été inversés. Ce trucage s'explique par le fait que le nombre de débris était tel qu'il ne pouvait être justifié par un ou même plusieurs réflecteurs. Il a donc fallu "gonfler" les réflecteurs et leur donner une taille plus importante qu'ils n'avaient en réalité afin de rendre plus vraisemblance l'explication donnée dans le rapport officiel du Pentagone de 1997.




Pas de secret.

Tous ces ballons de la NYU (et non de Mogul) n'étaient pas classifiés, ce que confirme l'ingénieur Charles Moore dans l'un de ses courriers - 8 -, D'autre part, chose qui va sûrement étonner un certain nombre de lecteurs, Charles Moore a aussi affirmé dans sa lettre au sénateur Steven H.Schiff, que lui et les autres membre de l'équipe de Mogul, ignoraient même le nom de ce programme et ne savaient pas non plus qu'il était top secret **!-5- Re-tilt** !

---

8 - Lettre de Charles **B.Moore à Gildas Bourdais** du 12 août 1995.

9 - **The** Roswell **Report : Case Closed, Q.G.de l'USAF, Washington, D.C p.6 rédigé par le capitaine James McAndrew.**

10 - **Kevin D.Randle & Donald R.Schmitt, The** Truth About the **UFO Crash at Roswell, New York,** Evans and Co, **1994, p.l26.**

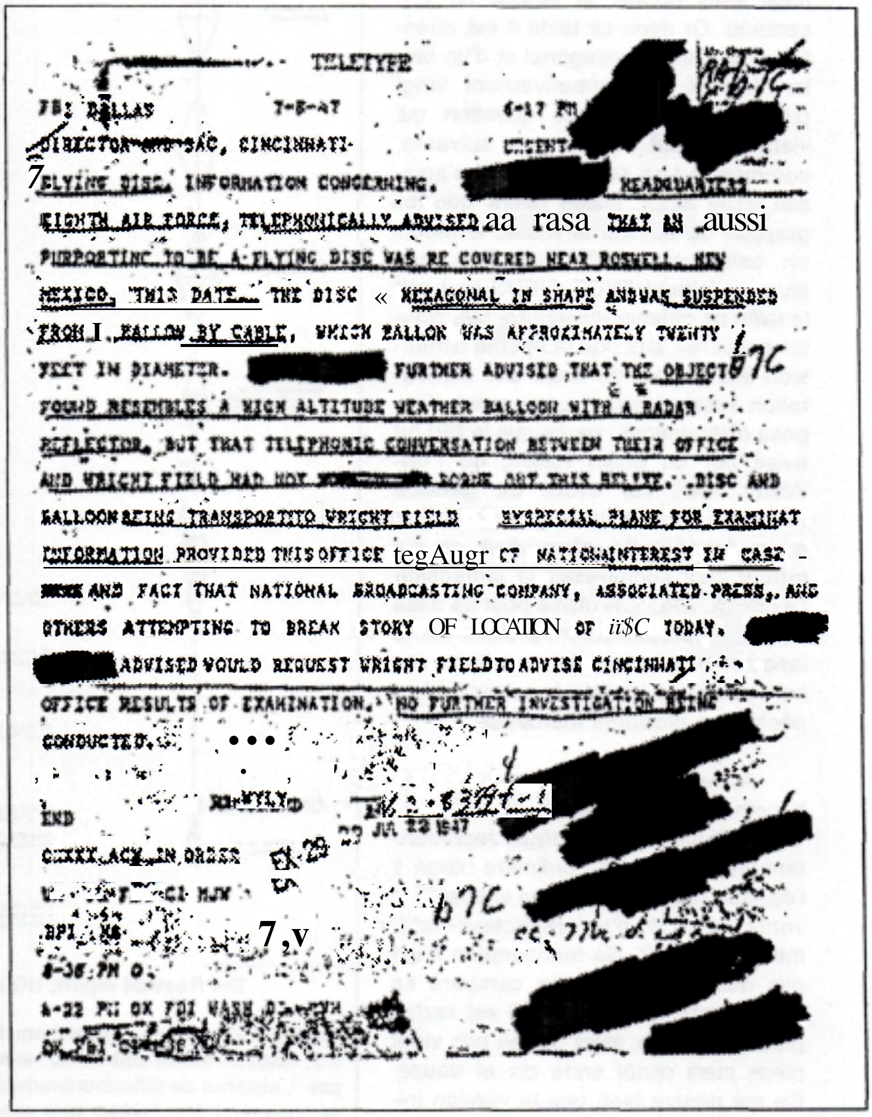
D'ailleurs, une preuve formelle montrant effectivement qu'il n'y avait aucun secret sur ces cluster-balloons fut donnée le 9 juillet 1947. En effet, dans son désir forcené de mystifier les reporters (mais surtout son propre personnel), l'Air Force décida de donner une conférence de presse à la base d'Alamogordo, impliquant le lancement d'un cluster-ballons. Or c'est à Alamogordo que les lancers de Mogul étaient faits ! Un capitaine Dyvad et un major Pritchard s'employèrent à convaincre des journalistes convoqués sur place que ces engins étaient utilisés pour divers buts scientifiques et qu'ils étaient suivis à l'oeil nu, au théodolite et au radar. Puis, un cluster-balloons muni de deux réflecteurs-radar fut lancé à titre de démonstration par une équipe du Watson Laboratories AMC Experimental Group, alors que normalement ils n'étaient plus dotés de cet équipement depuis le 5 juin, comme nous l'avons vu auparavant. Et le major Pritchard précisa que les réflecteurs pouvaient très bien produire des confusions et être pris pour des "disques volants" ! Ma source précise que cette initiative fut dictée par le désir de préserver le secret de Mogul -11-. En fait, si comme l'a dit Charles Moore, aucun des membres de Mogul ne connaissait le nom de ce programme ni qu'il était top secret, cela élimine cette version, émise par un debunker entre parenthèses. La seule raison était double: leurrer la presse, mais aussi les gens de la base qui savaient que l'on ne lançait plus de grappes de ballons munis de réflecteurs-radar. Le fait que cette comédie fut jouée à Alamogordo, fief de l'équipe affectée à Mogul, parle de lui-même et si vraiment ces ballons avaient été secrets, jamais une telle "démonstration" n'aurait été faite devant des journalistes.

La preuve de cette deuxième couverture interne impliquant un cluster-balloons affecté à Mogul existe. On la trouve dans deux documents officiels déclassifiés que je transmets à Didier Charnay. L'un date du 25 août 1947, et est signé du colonel H.M.McCoy, adjoint du chef des services de renseignements de l'Air Force. Il évoque des analyses faites sur des objets ayant servi à un canular, et précise qu'ils n'ont aucun rapport avec le programme Mogul ! L'autre est un mémorandum du FBI daté du 3 septembre 1947 qui fait également allusion à un bricolage de plaisantin attribué initialement par erreur à une "opération Mogul"! Ce qui indique clairement que Mogul fut bel et bien utilisé dès l'incident de Roswell. Comme c'était un programme top secret, il ne reste qu'une seule explication pour justifier cette utilisation: un leurre à l'intérieur des agences d'Etat destiné au personnel. A noter qu'aucun document déclassifié de l'époque ne fait mention de débris trouvés à Roswell comme étant ceux d'un cluster-balloons du programme Mogul ! Encore une indication montrant que ces pièces étaient autre chose de plus important que les restes d'un quelconque aérostat.-12-

Le mystère du lancer n°9.

Comme précisé précédemment, le cluster-balloons n°9 n'apparaît aucunement sur la liste que Charles Moore a donnée à K.T.Pflock lequel l'a publiée dans sa brochure. Cet ex-"employé" de la CIA (il n'aime pas qu'on le bombarde "ex-agent"!), et fonctionnaire du ministère de la Défense des Etats-Unis, prétend avoir interrogé Charles Moore et le colonel retraité Trakovski (ancien du Mogul), et que les deux hommes ignorent ce qu'il est advenu du lancer n°9. L'ingénieur Moore pense qu'il a dû servir pour un lancer classifié " hors programme ", indépendant de ceux sur lesquels il oeuvrait. Cependant, il n'a aucune preuve formelle à offrir.- 13 -

En principe le lancer n°9 était prévu le 4 juillet, jour de l'indépendance Day, non chômé par l'équipe de Mogul, selon Karl.T. Pflock. Or, les


TELETYPE

FBI DALLAS 7-8-47 6-17 PM

DIRECTOR AND SAC, CINCINNATI URGENT

FLYING DISC, INFORMATION CONCERNING. [redacted] HEADQUARTERS

EIGHTH AIR FORCE, TELEPHONICALLY ADVISED THIS OFFICE THAT AN OBJECT

PURPORTING TO BE A FLYING DISC WAS RECOVERED NEAR ROSWELL, NEW

MEXICO, THIS DATE. THE DISC IS HEXAGONAL IN SHAPE AND WAS SUSPENDED

FROM A BALLOON BY CABLE, WHICH BALLOON WAS APPROXIMATELY TWENTY

FEET IN DIAMETER. [redacted] FURTHER ADVISED THAT THE OBJECT

FOUND RESEMBLES A HIGH ALTITUDE WEATHER BALLOON WITH A RADAR

REFLECTOR, BUT THAT TELEPHONIC CONVERSATION BETWEEN THEIR OFFICE

AND WRIGHT FIELD HAD NOT BORNE OUT THIS BELIEF. DISC AND

BALLOON BEING TRANSPORTED TO WRIGHT FIELD BY SPECIAL PLANE FOR EXAMINAT

INFORMATION PROVIDED THIS OFFICE BECAUSE OF NATIONAL INTEREST IN CASE

AND FACT THAT NATIONAL BROADCASTING COMPANY, ASSOCIATED PRESS, AND

OTHERS ATTEMPTING TO BREAK STORY OF LOCATION OF DISC TODAY.

[redacted] ADVISED WOULD REQUEST WRIGHT FIELD TO ADVISE CINCINNATI

OFFICE RESULTS OF EXAMINATION. NO FURTHER INVESTIGATION BEING

CONDUCTED.

END

JUL 22 1947

FBI Teletype Message Dated July 8, 1947

U - Karl T.Pflock, op.cit., p.85.

12 - Michael D.Hall & Wendy A Connors, Alfred Loedding & the Great Saucer Wave of 1947, Albuquerque, NM, Rose Press, 1998.

11 - Karl T.Pflock, op.cit., p.84.

diverses enquêtes faites montrent que l'objet inconnu ayant chuté et causé l'incident de Roswell est tombé avant le 5 juillet. Ce qui me permettra d'émettre l'hypothèse suivante: il est tombé AVANT le lancement du cluster-balloons n°9, et l'USAF a utilisé celui-ci à des fins de diversion. Un ballon de vingt pieds et un réflecteur-radar préalablement déchirés en plusieurs morceaux ont été prélevés pour la mascarade de **Fort-Wort** le 8 juillet dans le bureau du général Ramey. L'autre partie (la plus importante) a servi à la "démonstration" **d'Alamogordo**, après y avoir ajouté deux réflecteurs (ils n'étaient plus utilisés depuis le 5 juin comme déjà dit).

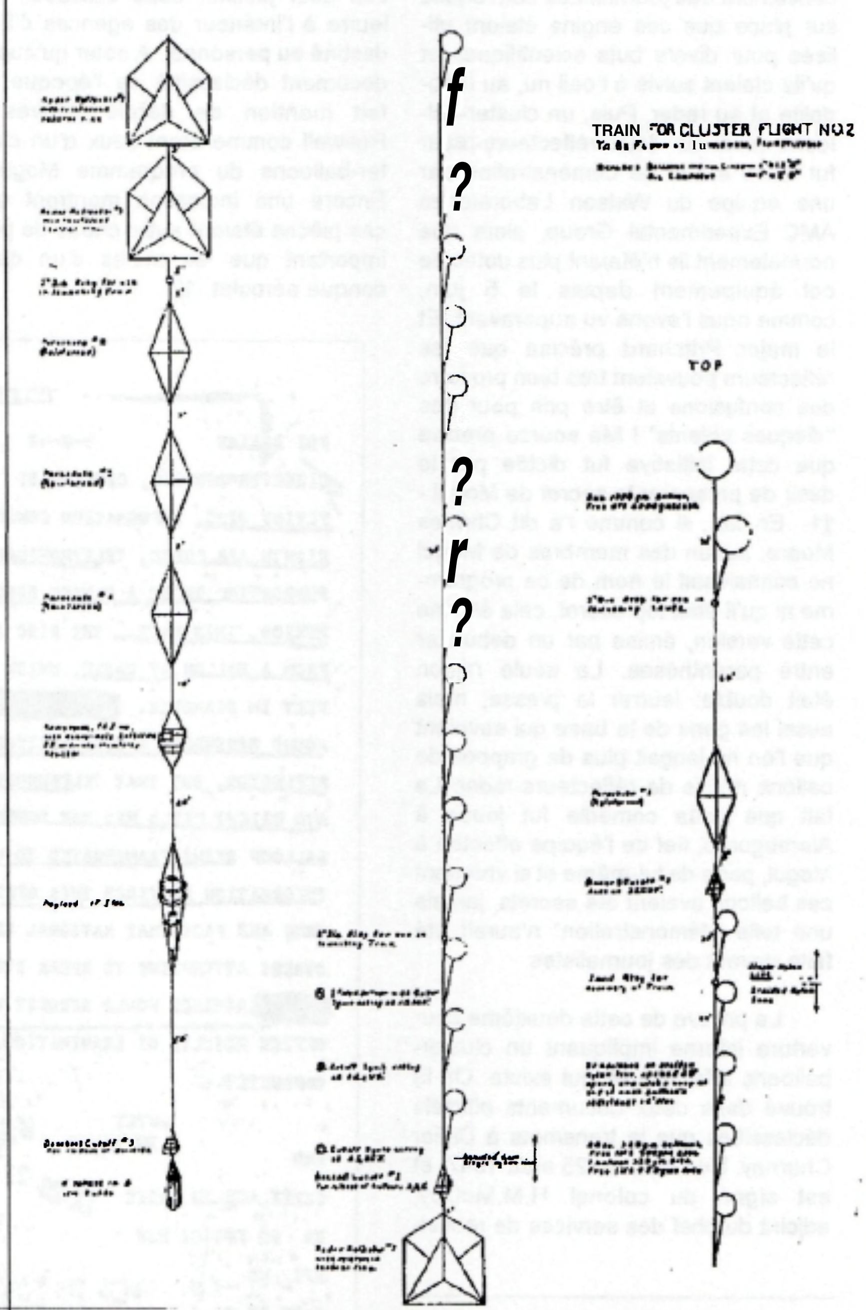
Cette hypothèse est étayée par le contenu d'un message **télétypé** envoyé par l'antenne du FBI de Dallas à son bureau central de Cincinnati, Ohio, le 8 juillet 1947. J'ai évoqué brièvement ce document dans UFO LOG n°6, p.l4, mais sans donner la totalité de son contenu. Or dans ce texte il est question d'un disque hexagonal et d'un ballon faisant approximativement vingt pieds de diamètre. La question qui vient à l'esprit est donc la suivante: comment a-t-on pu savoir qu'il s'agissait d'UN SEUL ballon (alors que les grappes de ballons affectées à Mogul en comportaient PLUSIEURS), qui plus est faisant VINGT PIEDS (qui est la taille de chaque enveloppe des cluster-balloons), alors que la petite dimension des débris interdisait une mensuration aussi précise ? La réponse s'impose d'elle-même : parce que le FBI fut avisé par un major Kirton, de Fort-Worth AAF, sur ordre du général Ramey. C'est donc le général Ramey qui a donné cette information, ce qui montre qu'il connaissait la dimension DU SEUL BALLON utilisé pour sa mise en scène (probablement prélevé sur le lancer n°9) et qui est entré dans son bureau en une seule pièce avant d'être déchiré en plusieurs morceaux.

Autre élément en faveur de mon hypothèse. Charles Moore a envoyé à Gildas Bourdais un croquis représentant un ballon météo ordinaire utilisé à l'époque pour déterminer la vitesse des vents, équipé d'un réflecteur-radar modèle ML-307. Sa mensuration n'est pas donnée, mais si on compare sa taille à celle du réflecteur, il est certes plus volumineux mais ne fait pas vingt pieds mais plutôt entre dix et douze. Ce qui prouve bien que la version initiale du ballon météo était un mensonge, mais aussi que la conférence de presse de Fort Worth du 8 juillet 1947 était destinée à mystifier la presse à l'aide d'une seule enveloppe émanant d'un cluster-balloons et d'un réflecteur-radar, étalés en morceaux dans le bureau du général Ramey, le tout étant attribué à un ballon météo ordinaire !

Le debunker Philip Klass, probablement stipendié par le Pentagone, a posé la question suivante dans son bulletin the Skeptic UFO Newsletter : "'Mais d'où viendrait ce ballon s'il a été substitué aux débris ramenés par le major Marcel à Fort Worth?". il a maintenant une réponse: du lancer de cluster-balloons n°9, qui a "mystérieusement" disparu de la liste établie par Charles Moore !

Conclusion :

J'aurai pu aussi longuement discuter du comportement de messieurs




**The Roswell report, HQ USAF, Capt. James McAndrews, 1997**

Le lancer n°1 eut lieu à Bethlehem, Pennsylvanie, le 3 avril 1947. Ce dessin est celui du **n°2**, lancé au même endroit, du moins le croit-on, car la liste de Charles Moore n'en parle pas. L'absence de réflecteurs-radars sur les dessins fournis par Charles Moore explique ce choix de J. MacAndrew pour son oeuvre de debunking.

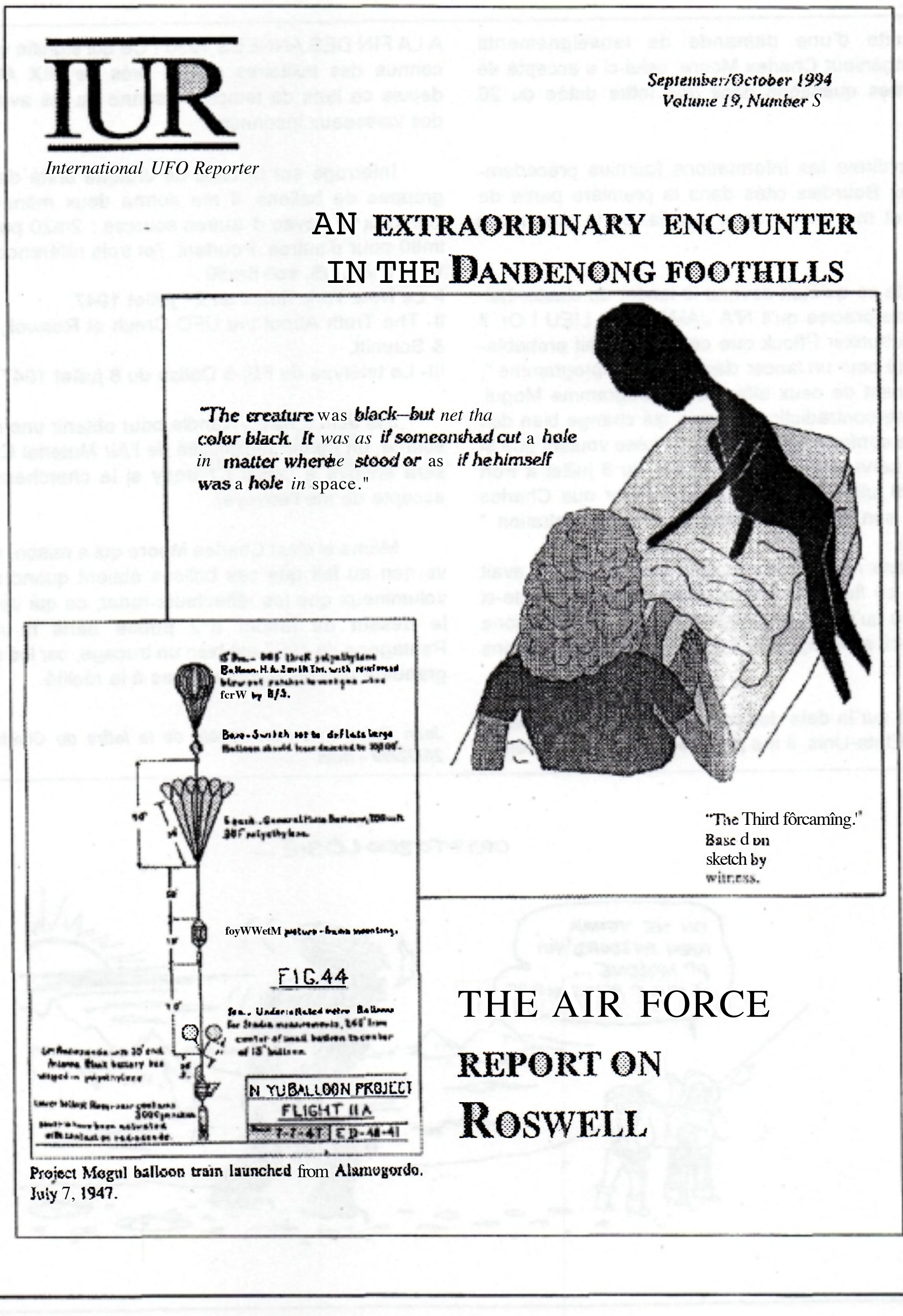
K.T.Pflock, C.B.Moore, et autre Sheridan Cavitt (ex-capitaine du contre-espionnage qui accompagna le major Marcel sur le site des débris), et qui ont joué aux debunkers si maladroitement que leurs allégations INVALIDENT toute idée de ballon quel qu'il soit. Peut-être aurai-je l'occasion de revenir sur ces individus lors d'un prochain article.

D'autant que les informations divulguées dans ce texte sont amplement suffisantes pour prouver que la version "ballon Mogul" est doublement fausse car :

1- Il n'y avait pas de ballons Mogul, mais seulement des engins dépendant de la New York University.

2- Le lancer n°4 du 4 juin, choix officiel du Pentagone pour expliquer une prétendue confusion, ne correspond pas aux déclarations initiales du témoin principal: William Brazel.

Ce lancer n°4 a été choisi UNIQUEMENT parce que c'est le dernier de la série avant la découverte des débris, à avoir été doté de réflecteurs. Le debunking reposant essentiellement sur une méprise due à ces réflecteurs, dès 1947 l'Air Force se rendit compte qu'on ne pouvait pas faire appel aux autres lancers, dépourvus de ces équipements. Toutefois, pour



leurrer surtout son propre personnel au courant de l'absence des réflecteurs depuis le lancer n°5 du 5 juin, la police militaire reçut pour mission d'exercer des pressions sur Brazel, afin qu'il modifie son témoignage sur la date de la découverte des débris. D'où la comédie montée le 9 juillet dans les bureaux du journal The Roswell Record. Et le cluster-balloons n°9 fut vraisemblablement employé pour faire diversion, comme je l'ai suggéré.

Le communiqué de presse de Roswell AAF du 8 juillet s'explique maintenant clairement. Il était destiné à éloigner les curieux du site des débris, notamment les journalistes, et à attirer ces derniers à la base aérienne de Fort-Worth. En même temps, il "tuait toutes les fuites sur un crash d'appareil inconnu qui aurait été récupéré presque intact avec ses passagers décédés sur un deuxième site au nord de Roswell, selon Randle & Schmitt.

On ne pourra sans doute jamais prouver qu'un vaisseau spatial (ou un leurre) est tombé près de Roswell au début de juillet 1947. Mais j'estime que ce texte de mise au point, plus celui public dans UFO LOG n°6, prouve DEFINITIVEMENT que ce n'était pas un ballon.

A la suite d'une demande de renseignements envoyée à l'ingénieur Charles Mocre, celui-ci a accepté de répondre à mes questions dans une lettre datée du 26 février 1999.

Il me confirme les informations fournies précédemment à Gildas Bourdais cités dans la première partie de mon article, et me fournit deux détails de la plus haute importance.

1- A propos de ce qu'était devenu le lancer du cluster-balloons n°9 il me précise qu'il N'A JAMAIS EU LIEU ! Or, il avait dit au debunker Pflock que cet engin avait probablement été utilisé pour un lancer classifié " hors programme ", indépendamment de ceux affectés au programme Mogul. C'est donc une contradiction énorme qui change bien des choses, et me conforte dans mon hypothèse voulant que le lancer n°9 a servi aux mises en scène du 8 juillet à Fort Worth et du 9 juillet à Alamogordo. A noter que Charles Moore, dans son courrier, confirme la " démonstration " d'Alamogordo.
Comme dit dans mon texte principal, Charles Mocre avait déjà été pris en flagrant délit de contradiction, et celle-ci indique encore qu'il a dû subir les pressions du Pentagone lorsque celui-ci a divulgué la version du cluster-balloons Mogul.

2- Questionné sur la date des premiers lancers de cluster-balloons aux Etats-Unis, il me précise qu'ils ont commencé A LA FIN DES ANNEES 1930 ! Ce qui signifie qu'ils étaient connus des militaires depuis près de DIX ANS, et que depuis ce laps de temps personne ne les avait pris pour des vaisseaux inconnus...

Interrogé sur la taille de chaque unité des trains ou grappes de ballons, il me donne deux mensurations en contradiction avec d' autres sources : 2m20 pour certains, lm80 pour d'autres. Pourtant, j'ai trois références qui citent VINGT PIEDS, soit 6m50 :
I- Le New York Times du 27 juillet 1947.
II- The Truth About the UFO Crash at Roswell, de Randle & Schmitt.
III- Le télétype du FBI à Dallas du 8 juillet 1947.

J'ai écrit à Kevin Randle pour obtenir une copie de sa source, un memo déclassifié de l'Air Material Command. Il sera envoyé à Didier Charnay si le chercheur américain accepte de me l'envoyer.

Même si c'est Charles Moore qui a raison, cela n'enlève rien au fait que ces ballons étaient quand même plus volumineux que les réflecteurs-radar, ce qui veut dire que le dessin du lancer n°2 publié dans le rapport du Pentagone de 1997 est bien un trucage, car les rapports de grandeur ne correspondent pas à la réalité.

*Jean Sider envoit un double de la lettre de Charles Moore du 26/02/99 -ndln.*

**Jean Sider**



pas de ref

# A propos de l'article de Hervé Clergot (Ufo Log #6) : « LES DÉPÔTS LAISSÉS PAR LES OVNI »

Par Gérard **Demarq.**

Suite à l'article de Hervé Clergot sur les substances retrouvées après l'observations d'ovnis, le professeur Gérard Demarcq voulait apporter quelques idées et quelques pistes pour de futures enquêtes

**D.C.**

Cet article est remarquable. Il traite avec lucidité et **compétence** d'un sujet difficile. Le géologue que je suis, ancien titulaire de la Chaire de Géologie Générale à l'Université de Lyon I et directeur d'une équipe associé au CNRS, ne peut qu'applaudir à l'initiative d'une telle analyse. Alors il m'est venue des idées sur le sujet et je vous les livre.

1 Les prélèvements. Comme le dit Clergot, il faut qu'ils soient effectués le plus rapidement possible. J'ajoute : en condition aseptique et en plusieurs points de l'impact des traces/OVNI. Il faut aussi que des prélèvements du **sol** naturel, hors impact, soient faits à fin de tests comparatifs.

2 La nature géologique du secteur. Il faut consulter la carte géologique, si possible au 1/50.000, après avoir noté en x, y, z le point topographique. La légende explicative de la carte donne des indications sur la nature géologique des terrains ; il y a des mots compliqués (âges, **génèse)** mais aussi des mots simples. Il faut savoir que le **sol** « pédologique » résulte souvent d'une altération mécanique et biochimique.

3 Les principaux types de **sols** naturels. Quatre principaux :

- **sol** sur alluvions **sablo-graveleuses** ; meuble, **pH** alcalin.
- couvert **argilo-limoneux** fin ; moins meuble, **pH** neutre.
- altération des calcaires : **sol** marneux brun, **pH** alcalin.
- altération des **granites** et des roches voisines : **sol sablo-argileux** grossier (arène) ; pH acide (5 à 7).

4 **Inter-actions sol/impact.** Savoir que l'OVNI peut apporter des substances étrangères, prendre des substances naturelles, mélanger les deux mécaniquement, faire réagir **physico-chimiquement** les deux. Ce n'est pas simple.

Hervé Clergot parle en premier des « cheveux d'ange » et emploie avec justesse le mot de sublimation pour expliquer leur caractère « insaisissable ». Le plus vexant réside dans le résultat toujours négatif des analyses poussées. Ce phénomène se produit dans l'air, c'est à dire dans la basse atmosphère, dont on connaît la nature : principalement de l'azote N2, de l'oxygène 02, de la vapeur d'eau H20 et un peu de gaz carbonique C02. On pourrait imaginer pour ces filaments une constitution chimique combinant ces gaz, et peut-être d'autres, sous forme d'un polymère C-H-O-N, en tenant compte des valences de chacun de ces éléments ; il pourrait être produit par l'action physique (électromagnétique ?) de l'OVNI dans son environnement atmosphérique proche ; instable, ce polymère se décomposerait en se sublimant. Il pourrait donc ne pas s'agir d'un apport de l'OVNI mais un d'un effet physico-chimique fugace provoqué par lui. J'ai assisté, un froid matin de mars 1981, à Taulignan **(Drôme),** à un phénomène rare : les nuages descendaient des collines du Nord et se dissolvaient en bas du relief ; j'ai alors observé, miroitant au soleil, des micro-cristaux de glace se « sublimant » avant de toucher le **sol.** Si nous avions pu les prélever, l'analyse n'aurait rien donné ! Pour revenir aux cheveux d'anges, il serait intéressant de noter la température ambiante différentielle entre site et hors site ; d'analyser pareillement les teneurs en gaz de l'air, mais... au millième près ! Probablement utopique !

Venons-en aux substances au **sol.** D'abord les dépôts noirâtres. Dommage que les analyses, pour diverses raisons, n'aient rien donné. Or il y a eu action herbicide. Il ne s'agit donc pas d'une simple « suie » de matière organique (carbone pulvérulant) ou de graphite ou même de composés partuculaires contenant du fer ou du manganèse ; il y a aussi des sulfures métalliques noirâtres mais les analyses les auraient **décelés.** Le cas de « substance noire, brûlée, ressemblant à du mâchefer », avec analyses non divulguées, est curieux. Donc on ne sait rien. Une remarque : les effets sur la végétation peuvent être dus à une action physique de l'OVNI et non au produit noir laissé par lui : association de deux phénomènes en parallèle.

L'amas de petites sphères fragiles : du CaC03 dominant : c'est la composition des calcaires, si fréquent, dont la craie ; le minéral est sans doute de la calcite, très mobile et polymorphe. Un effet énergétique (thermique ?) par l'OVNI sur le *sol* est plus probable qu'un apport. Par contre le carbonate de potassium est très rare dans la nature ; mais l'ion K existe sous forme combinée, souvent complexe, comme le sulfate double de potassium et de sodium (glasérite), dépôt **d'évaporation,** soluble. Hervé Clergot parle d'odeur de soufre. Le sulfate de calcium hydraté est le gypse. Il semble qu'il y ait interaction entre certains composés du **sol,** par actions physiques de l'OVNI, ou transfert d'un lieu à un autre, et pas forcément apport.

Les débris métalliques : sur un aéroport ! Prudence.

La boule de coton dense et la poudre jaune de **1954.** S'il s'agit de nitrate d'argent, pensons aux sels d'argent (nitrures et autres) utilisés à l'époque pour lutter contre les orages et faire pleuvoir ailleurs. Un OVNI peut l'avoir condensé, précipité. Les nitrates sont utilisés comme engrais, comme le dit H.Clergot, mais l'ion Ag n'en est pas. Les ions N et K en sont constitutifs, comme les phosphates, qui manquent (?) au tableau de l'action OVNIenne (engrais trivalents N/P/K en % divers). Le chlorure de potassium, **KCl** (« potasse d'Alsace » = sylvine), est une matière première utilisée non brute mais en composant dans les engrais pour son ion K. Oui, la chaux, CaO (vive) et **Ca(OH)2** (éteinte), sert à « chauler » les **sols** acides. Comme le soufre dans la « bouillie bordelaise » pour les vignes. Cela me fait penser que la nature des cultures voisines d'un impact d'OVNI devrait toujours être mentionné dans les rapports.

H.Clergot s'étonne avec justesse de l'ion Ma : il n'est utilisé qu'en faible % comme oligo-élément en cas de carence (anti-chlorose), donc rare au **sol** ; mais le magnésium est le plus léger des métaux **(d=1,74)** et entre dans la composition fréquente d'alliage en avionique et en aéronautique, donc possiblement des OVNI ; donc, oui, un « ripage » peut laisser des traces.

Tout ceci est passionnant et l'article de Hervé Clergot est aussi fertile... qu'un engrais. Je n'apporte ici qu'une modeste contribution ; j'espère n'avoir pas été trop « savantasque ». Si je peux me permettre de résumer ce sujet des « substances extraterrestres » il y aurait donc : des substances terrestres naturelles ou agricoles ; des substances terrestres modifiées par l'OVNI ; des interactions **atmosphère/sol/OVNI** ; des apports OVNI. Et beaucoup d'inconnu.

Mais je crois qu'il est difficile de parler de « terra **forming** » pour l'une de leurs planètes viables aménageables ou de leurs bases spatiales géantes ; ils l'auraient **fait il** y a longtemps et en quantité. A mon avis ( !) les créatures qui prélèvent des échantillons ne feraient guère plus que de la « terra information » : c'est notre stade à nous, même pour Mars. Mais comme ils en savent infiniment plus que nous, quelle est leur part de bluff, de comédie, une fois de plus ?

Gérard Demarcq.

A
B
O
N
N
E
M
E
N
T

# ABONNEZ- VOUS

## AIDEZ-NOUS

## ET VOUS BENEFICIEREZ D'UN TAS D'AVANTAGES

## ABONNEMENT 4 NUMEROS = 100 F

**100 F pour la France métropolitaine.**

**120 F pour les autres**




- Vous recevrez vos Ufo Log directement à l'adresse que vous nous indiquerez.
- Vous les recevrez dès leur parution, et donc avant les autres.
- Vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro.
- Et surtout, le **prix** de vos Ufo Log ne peut pas augmenter en cours d'abonnement.
- Un index gratuit tous les quatres numéros pour s'y retrou ver facilement.

♦ ...

## DEMANDE D'ABONNEMENT

à recopier ou à photocopier (il est interdit de découper Ufo Log).

Je souhaite **m'abonner** à Ufo Log pour un an, soit 4 numéros.
Je joint un chèque de **100** F (pour la France métropolitaine) à l'ordre de "Association Nexus" ou un mandat de **120** F (ou tout autre titre de paiement pour les autres pays).

Mon nom : ........................................................................

Mon prénom : ....................................................................

Mon adresse : ....................................................................

......................................................................................

......................................................................................

J'envoie ma demande d'abonnement à :

**ASSOCIATION NEXUS**
**31, rue Sidi Brahim**
**38100 GRENOBLE**
**FRANCE**

# CHRONIQUE DE L'AILLEURS

Cette rubrique vous fera peu à peu découvrir les cas insolites en marge du phénomène OVNI. On ne peut pas affirmer que ces histoires étranges ont un lien certain avec les UFOs, mais on les en rapproche souvent. C'est donc à une sorte de visite des coulisses du phénomène OVNI que nous vous convions: un coup d'oeil indiscret à cette curieuse mythologie parallèle.

D.C.

## Cas divers

L'actualité ancienne est ponctuée d'événements étonnants qui pourraient avoir un rapport avec le phénomène OVNI et les «puissances extérieures». En voici quelques uns, donnés sans commentaires.

Une montagne de granit et des rochers d'une île de la province de Hunan, en Chine, portent des représentations gravées d'étranges objets cylindriques qui pourraient être des OVNIs. On leur attribue un âge approximatif de 47 000 ans, ce qui les rend contemporains de l'Homme de Néanderthal.

Vers 1500 avant notre ère, un papyrus égyptien, les annales de Thoutmosis III, signale le passage de nombreux objets célestes sphériques. Au VIIe siècle avant notre ère, des pierres tombent du ciel sur le mont Albain. Des émissaires romains envoyés sur place entendent une voix puissante venant du sommet du mont, enjoignant les Albains à reprendre les sacrifices rituels abandonnés depuis la victoire des Romains.

En 223 avant notre ère, une lumière extrêmement brillante illumine la nuit à Ariminium. Dans de nombreuses régions du monde latin, on observe trois lunes.

En 218 avant notre ère, des « vaisseaux fantômes » apparaissent dans le ciel d'Italie.

En 85 avant notre ère, un mystérieux objet en forme de « bouclier ardent entouré d'étincelles » traverse le ciel.

En 842, des « armées fantômes » accompagnent le siège de Jérusalem.

En 927, d'étranges apparitions envahissent le ciel de l'est de la France. La chronique de Flodoard signale des armées de feu qui passèrent au-dessus de Reims, un dimanche matin du mois de mars. Des apparitions similaires sont également répertoriées lors des règnes de Pépin le Bref, Charlemagne et Louis le Débonnaire.

En 1045, treize « diables » mettent à sac la ville de Rouen.

En 1110, un objet de feu tombe dans le lac Van, en Turquie orientale, rougissant les eaux.

En 1138, un mystérieux « nain » noir ne parlant aucune langue connue apparaît dans les caves d'un monastère allemand, puis s'échappe dans un tunnel souterrain.

Le 19 décembre 1154, une armée fantastique apparaît dans les cieux anglo-saxons.

Le 27 octobre 1180, un objet volant s'élève d'une montagne de la province de Ku (Japon), glisse en ligne droite, puis change brusquement de direction pour disparaître bientôt à l'horizon en laissant des traînées lumineuses.

En 1226, en Angleterre, une gigantesque croix lumineuse apparaît dans le ciel.

En 1254, un « grand vaisseau de forme élégante et bien gréé et d'une merveilleuse couleur » apparaît dans le ciel de Saint-Albans (Angleterre).

Le 12 septembre 1271, un objet volant apparaît dans le ciel de Kura (Japon).

Le 7 mars 1458, des « étoiles » font cercle autour de la lune, changent de couleur puis disparaissent subitement.

Le 14 avril 1461, les habitants de Nuremberg observent dans le ciel des boules de feu rouges, bleues et noires, des objets circulaires et fusiformes.

Le 7 août 1566, des disques volants apparaissent dans le ciel de Bâle.

Le 22 juillet 1620, deux mystérieux « hommes de feu » apparaissent et se battent dans le parc du château de Lusignan.

En mai 1652, un objet lumineux tombe en Italie, auprès duquel on trouve une étrange matière gélatineuse.

Le 9 décembre 1731, un étrange « nuage » lumineux se déplaçant à grande vitesse disparaît au-delà de l'horizon à Florence, suivi d'un tremblement de terre.

En 1732, en Souabe, des globes de feu se déplacent dans le ciel.

En 1743, un « navire aérien » est signalé dans le ciel de l'île d'Anglesay, au Pays de Galles.

Le 23 juin 1744, une armée fantôme apparaît en Ecosse, au-dessus d'une montagne.

En janvier 1749, apparition dans tout le Japon, pendant quatre jours, d'objets volants sphériques.

Le 15 avril 1751, une « étoile » de forme octogonale apparaît juste avant une secousse sismique à Slavane (Norvège).

En 1752, des boules de feu rayent le ciel à Augermannland, juste avant un tremblement de terre.

Le 15 juillet 1757, on découvre sur la plage de Penzance, en Cornouailles, sur près de cent kilomètres carrés, des traces dites de sabot, mais qui étaient en réalité des petits cônes aux bases de diamètre identique. Au sommet de l'un de ces cônes, on trouva des petites taches sombres. De l'un de ces cônes s'éleva un jet d'eau épais comme un poignet d'homme.

Le 2 novembre 1761, en Suisse, un globe lumineux est vu dans le ciel juste avant une secousse sismique.

Le 7 juin 1779, un tremblement de terre se produit à Boulogne, accompagné d'un très grand nombre de globes lumineux.

Le 12 juin 1790, près d'Alençon, des fermiers voient un globe aérien semblant entouré de flammes, qui tombe sur le faîte d'une colline en arrachant les plantes tout au long du

versant. Peu de temps après, une sorte de porte s'ouvre et un être d'apparence humaine en sort, portant un vêtement collant. Il dit quelques mots dans une langue inconnue puis s'enfuit dans les bois en courant. Peu de temps après, la sphère explose dans le plus grand silence. Ce cas peut sans doute être considéré comme le premier crash d'OVNI recensé.

En octobre 1796, les habitants de Youghal, en Irlande, voient une cité céleste planer dans les airs. La même apparition se reproduit au même endroit en mai puis en juin 1801.

Le 16 avril 1817, à Palerme, juste avant une secousse sismique, des hurlements traversent le ciel tandis que de larges taches obscurcissent le soleil.

En 1819, un globe lumineux tombe sur l'île de Lethy (Inde), on découvre une étrange matière gélatineuse au point de chute.

Le 22 novembre 1821, un tremblement de terre se produit à Naples, tandis qu'un objet lumineux suit la même direction que la secousse.

En 1824, des petits objets métalliques et symétriques tombent du ciel sur Orembourg (Russie). Le même phénomène se reproduit le 25 janvier 1825.

Le 13 novembre 1833, un large corps lumineux de forme carrée est aperçu dans le ciel de Niagara Falls. La même année, pendant une pluie de météorites, un objet ressemblant à un crochet lumineux apparaît dans le ciel de Poland Trumbull Co, dans l'Ohio.

Le 4 octobre 1844, l'astronome Glaisier signale des « disques lumineux envoyant des vagues de lumière ».

Le 10 octobre 1864, l'astronome Leverrier envoie à l'Académie des Sciences trois lettres de témoins décrivant un long corps lumineux, aux extrémités effilées, en forme de torpille, qui a été vu tombant du ciel.

Les 12 et 13 février 1870, un tremblement de terre se produit en Italie, accompagné d'un étrange corps lumineux dans le ciel et d'une pluie de sable.

En 1893, une grande « nef lumineuse » traverse le ciel de la Virginie et de la Caroline du Nord et du Sud. Elle fut visible durant 15 à 20 minutes.

Le 14 novembre 1894, depuis l'observatoire Lowell, l'astronome Pickering observe des lumières éclatantes au-dessus de la planète Mars.

Durant le printemps 1897, des navires aériens survolent les USA. Au mois d'avril, un grand objet lumineux, en forme de cigare ou de torpille, passe dans le ciel de Kansas City, de Chicago, du Texas et de la Virginie.

En 1900, des personnes ne parlant aucun langage connu apparaissent dans le monde.

En 1901, des Amérindiens d'Alaska ont à plusieurs reprises la vision d'une cité céleste.

Du 14 au 23 décembre 1909, un objet lumineux en forme de cigare est vu à plusieurs reprises dans le ciel de la Nouvelle-Angleterre.

Le 27 janvier 1912, un mystérieux objet d'un noir profond est vu sur la lune. On a estimé qu'il mesurait 250 miles de long sur 50 miles de large. Le 6 mars, un étrange objet volant ressemblant à une boule de feu à trois têtes survole rapidement le village de Warmley, en Angleterre.

Le 9 février 1913, quarante à soixante globes lumineux, certains très lents, passent au-dessus du Canada et de l'Atlantique.

Le 10 octobre 1914, un objet fusiforme est vu se dirigeant vers le soleil.

En décembre 1915, des points lumineux apparaissent sur la lune, deux ans plus tard, des objets lumineux en mouvement sont observés sur la lune. En 1920, ce sont des rayons lumineux qui sont projetés depuis la lune.

Le 15 mars 1927, un étrange point noir non identifié traverse le disque solaire.

Le 17 juin 1931, d'étranges éclairs brillants apparaissent devant la nouvelle lune. Deux ans plus tard, le 2 mars, un étrange rayon orange s'élève de la lune pendant quinze minutes.

Le 30 mars 1937, des taches colorées et brillantes apparaissent sur le pôle sud de la planète Mars.

## La couleur tombée du ciel

Le 22 juillet 1955, Ed Mootz travaillait dans son jardin à Cincinnati (Ohio), vers 5h30 du matin, lorsqu'il sentit soudain quelque chose sur son bras et ses mains. Il s'agissait d'un liquide rouge et chaud. En quelques minutes, il se trouva au-milieu d'une pluie rouge ressemblant à du sang, huileuse et collante. Il leva les yeux et vit une sorte de protubérance qui dépassait des nuages, de couleurs curieuses, vert foncé, rouge et rose. Le rouge était le même que celui de la pluie qui semblait en tomber directement. La pluie tombait en particulier sur un pêcher de son jardin. Ed Mootz continua de regarder pendant quelques instants, puis il sentit ses mains et ses bras nus le brûler aux endroits où les gouttes étaient tombées. Le matin suivant, il s'aperçut que son pêcher était mort, de même que l'herbe autour, tous les jeunes fruits s'étaient desséchés sur les branches. Aucun avion n'était visible dans le ciel au moment de la chute.

D'autre part, l'hypothèse d'un nuage toxique produit par une usine chimique, pouvant rester immobile plusieurs minutes au-dessus d'un point précis, semble pouvoir être écartée. Des représentants de l'US Air Force menèrent l'enquête et recueillirent des échantillons d'herbe, de fruits et de feuilles, mais leurs conclusions ne furent pas divulguées. (The Cincinnati Post du 3 février 1975 - Le Grand livre du mystérieux).

Jean-Paul RONECKER

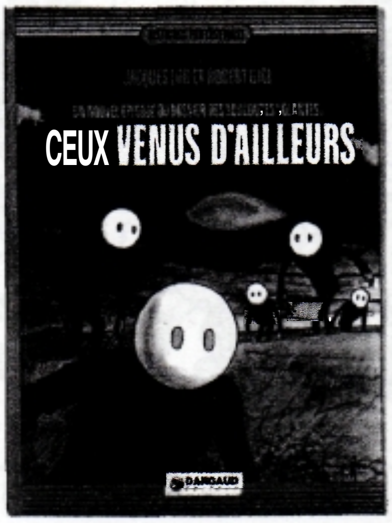
# BD & OVNI

**Cette rubrique tente de tisser un lien entre l'ufologie et la bande dessinée, pour aller plus loin que les couvertures que nous vous présentons au dos d'Ufo Log depuis quelques numéros. Vous aurez des surprises car les ovnis ont influencé beaucoup d'artistes et d'éditeurs. Les lecteurs sont invités à nous envoyer leurs références...**

D.C.

Effectivement, depuis plusieurs numéro, Ufo Log vous propose de découvrir de vieilles couvertures de BD en rapport avec l'ufologie. On nous demande régulièrement davantage d'informations sur ces BD, c'est pourquoi j'ai décidé d'ouvrir cette rubrique. Evidemment, ce n'est pas avec des BD que les ufologues feront avancer les recherches (ce n'est pas non plus avec leurs querelles, et pourtant...), mais un nombre croissant de passionnés d'ufologie sont aussi des collectionneurs ou des curieux. Et puis surtout, c'est en lisant des BD ou de mauvais livres d'ufologie que la plupart d'entre nous en sommes venus à s'intéresser aux ovnis. Il ne faut pas oublier qu'on ne débute pas forcément en ufologie en lisant un livre de Sider, Picard ou autres, mais c'est souvent par un long processus de répétition dans la presse populaire et les arts populaires (BD, cinéma, télévision, romans.) que le lecteur un peu curieux commence à se poser des questions, puis à s'y intéresser d'avantage. Alors à tous les puristes de l'ufologie qui voudraient en faire un ghetto, je leur conseille de sauter quelques pages voire de refermer cette revue. Et puis, une BD (comme un film ou un spot publicitaire) en dit long sur son époque et ses croyances. De nombreuses BD ont montré des martiens dans des soucoupes dans les années 50. De nombreuses BD actuelles (principalement américaines) mettent en scène des extraterrestres de type Petit Gris, on y mentionne souvent Roswell... Alors ami puriste, un peu d'épistémologie ufologique ne ferait pas de mal.



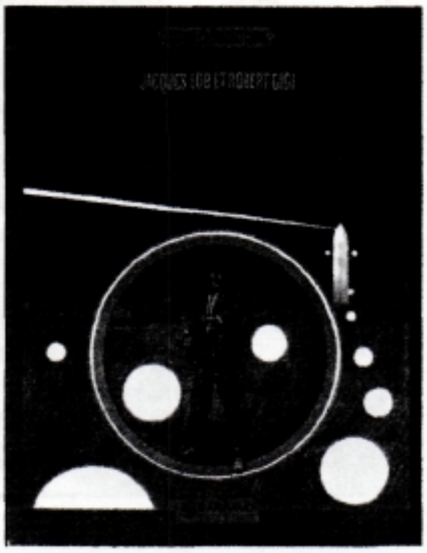




Evidemment, cette rubrique ne va pas vous présenter tous les extraterrestres de la BD car ça n'aurait aucun sens et il faudrait commencer par Superman qui n'a aucun rapport avec l'ufologie. Nous nous contenterons de ceux proche de notre sujet ainsi que des formes d'ovnis et de soucoupes volantes.

Puis nous nous attacherons à présenter divers articles sur les ovnis qui sont parfois offert au public entre deux histoires. On y trouve de drôles de choses...

Cela étant dit, je commencerai par vous présenter les quelques BD ufologiques que tout amateur se doit de posséder : les trois Lob et Gigi.

Alors en plein boum ufologique des années 70, un éditeur de BD a l'idée de publier une série de BD consacré aux ovnis. Jusqu'alors le genre était réservé aux livres ; les témoignages, les théories et les discussions ufologiques ne se trouvaient que dans les revues et les livres. C'est donc trois ouvrages originaux que nous proposent les Editions Dargaud. Tout d'abord <u>Le dossier des soucoupes volantes</u> en 1972, puis <u>Ceux venus d'ailleurs</u> en 1973, puis finalement <u>OVNI. dimension autre</u> en 1975. Les textes sont de Jacques Lob et les dessins de Robert Gigi, ces deux artistes peu connus de l'époque feront de nombreuses autres BD sans vraiment obtenir la gloire. Ces trois ouvrages sont probablement très embêtants pour le collectionneur de livres d'ovnis qui ne pourra pas classer ces albums gigantesques avec les autres livres, mais ils sont indispensables car ils relatent un grand nombre de témoignages. Pour cette raison, il est regrettable que l'éditeur les ait publiés dans sa collection " Histoires fantastiques " qui pouvait laisser entendre qu'il s'agissait d'histoires de fantastique ou de science-fiction comme l'étaient les autres albums de la collection.



Pour les auteurs, il ne fait aucun doute que les ovnis sont des engins spatiaux pilotés par des extraterrestres. Heureusement, les Petits Gris n'avaient pas encore envahi la Terre. Les trois livres sont construits sur le même modèle : les témoignages sont décrits sous forme de BD en couleurs ou en N&B avec parfois des photos incrustées et des commentaires. Des petites études sont parfois proposées. Une vraie source d'information.

Le dossier des soucoupes volantes, le premier volume, après une introduction de Jean-Michel Charlier bien connu dans le monde de la BD, nous présente les plus grands cas entre 1947 et le début des années 50. On y trouve bien sûr l'observation de Kenneth Arnold et de l'Ile Maury, puis les histoires de Mantell, le V7 allemand, l'Avrocar, on y rencontre Keyhoe, le projet Bluebook, Ruppelt, le monstre de Flatwood, Adamski et plein d'autres que les connaisseurs ne manqueront pas de reconnaître.

Ceux venus d'ailleurs, le second volume propose une préface d'Aimé Michel. Si le précédent volume présentait plutôt des observations d'ovnis, celui-ci va plus loin et propose des rencontres avec les entités extraterrestres. On y retrouve les témoignages de Marius Dewilde et de quelques autres témoins de la vague de 1954, on y voit la créature d'Hopkinsville, le témoignage de Villas Boas, celui des époux Hill et bien d'autres.

OVNI, dimension autre, le troisième et dernier volume va encore plus loin en présentant des épisodes dans lesquels les témoins sont marqués physiquement par les entités. On y voit donc Maurice Masse à Valensole, le docteur X ainsi que quelques cas plus exotiques et moins connus mais tout aussi intéressants.

Il est important de noter que l'éditeur a réédité ces trois albums en un seul recueil en 1979 sous le titre Les apparitions d'ovni sous couverture avec jaquette.

A noter pour les collectionneurs puristes que ces albums y compris le recueil ont été réédités plusieurs fois pour certains mais que les premières éditions ont pris une certaine valeur. Enfin, il ne faut pas oublier de mentionner que les histoires de ces albums ont été prépubliées au compte goutte dans le magazine Pilote.




**Didier Charnay.**






## BOOKS

**- The Uninvited** : sous-titré « An Exposé of the Alien Abduction Phenomena », ce livre de Nick Pope s'intéresse au phénomène des abductions, qui fait tant de ravages dans les pays anglo-saxons depuis des années. L'auteur analyse de nombreux cas d'enlèvements allégués, à travers son travail effectué pour le gouvernement britannique. Le ton de l'ouvrage semble être assez objectif, même si l'absence de conclusions définitives était à prévoir. Il s'agit ici d'une réédition en format poche (Ballantine Books, 1998, 400 pages, 5.99$)




- **UFOs, JFK and Elvis** : ce livre de Richard Blezer s'intéresse aux conspirations de tous poils, y compris, bien sûr, celle des OVNIs. L'auteur prend ses distances avec les conspirations et s'en moque même ouvertement parfois, montrant avec humour pourquoi les thèses conspirationnistes n'ont rien d'humoristique, et insiste sur leur dangerosité. Un livre intéressant. Notons qu'il s'agit d'une réédition hardcover, c'est-à-dire sous couverture cartonnée (Ballantine Books, 1998, 240 pages, 24$).

- Time **Travel Handbook** : ce livre intéressera tous ceux que la théorie « **dimen**sionnelle » des OVNIs intrigue. Cet ouvrage collectif édité par David Childress (auteur de nombreux livres sur les civilisations disparues et responsable de la revue World Explorer) passe en revue les hypothèses scientifiques du voyage dans le temps, et les différents « essais », des travaux du génial Nikola Tesla à l'hypothétique expérience de Philadelphie, en passant par les travaux de Marconi. L'ouvrage contient en outre de nombreuses illustrations, photos, diagrammes et dessins (Adventures Unlimited Press, 1999, 316 pages, 16.95$).



## BD

- **The World Below** : dans cette nouvelle série, six aventuriers descendent dans le monde souterrain à la recherche d'une technologie aliénigène, mais ils devront pour s'en emparer faire face à de mystérieuses créatures. Un comic book dans le style du Silver Age. Le numéro 1 est sorti en mars (Paul Chadwick et Ron Randall - Dark Horse Comics, 24 pages, couleurs, 2.50$).



- **Decoy** : dans cette nouvelle mini-série en 4 numéros, faites connaissance avec Decoy, un petit alien facétieux, et assistez à sa rencontre avec un humain, un policier, qu'il emmène avec lui afin de tromper sa solitude. Les deux compères partagent le même vaisseau spatial, et il va sans dire que la cohabitation n'ira pas sans mal. Le numéro 1 est sorti en mars (Williams, Huddleston et Almond - Penny Farthing Press, 32 pages, couleurs, 2.75$).



- **Valentin** le vagabond « **Les dévaliseurs** » : Cette courte bande de Tabary met en scène de faux aliens dont l'apparence est calquée sur celle des Hombrecitos vénézuéliens bien connus. C'est évidemment une BD humoristique (Corinne et Jeannot #1, disponible en kiosque, février 1999).

## UFO MERCHANDISE

- **En mars,** sortie de la Alien Newborn Resin Statue, créée par le sculpteur japonais Oniki (très connu pour ses splendides « garage kits »). Cette magnifique statue, un peu inquiétante, représente la vision de l'artiste d'un bébé alien de la race des Gris. Guili, **guili,** fais risette à papa ! (148$). Sortie également d'une statue d'un guerrier Alien (les films) de toute beauté, sculptée par Takayuki Takeya (connu lui aussi pour ses garage kits). La statue est en résine et mesure 38cm (148$).



- **En** mai, sortie d'une maquette en plastique d'un guerrier Alien (la créature de Giger), très réussie et très détaillée. La version est celle des deux premiers films (Alien Figure Kit, 12$).

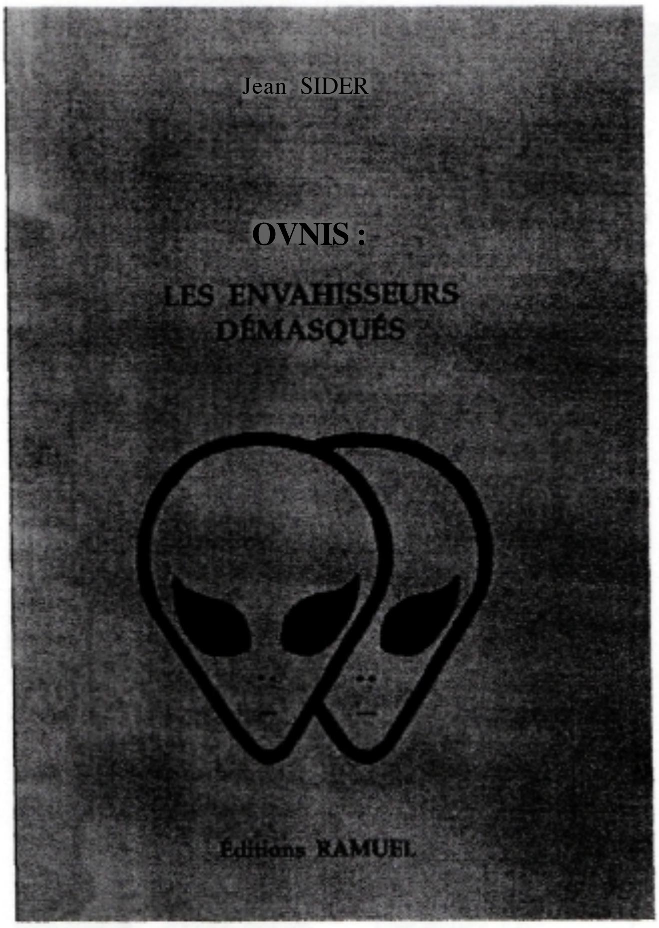
## OVNIS : les envahisseurs démasqués

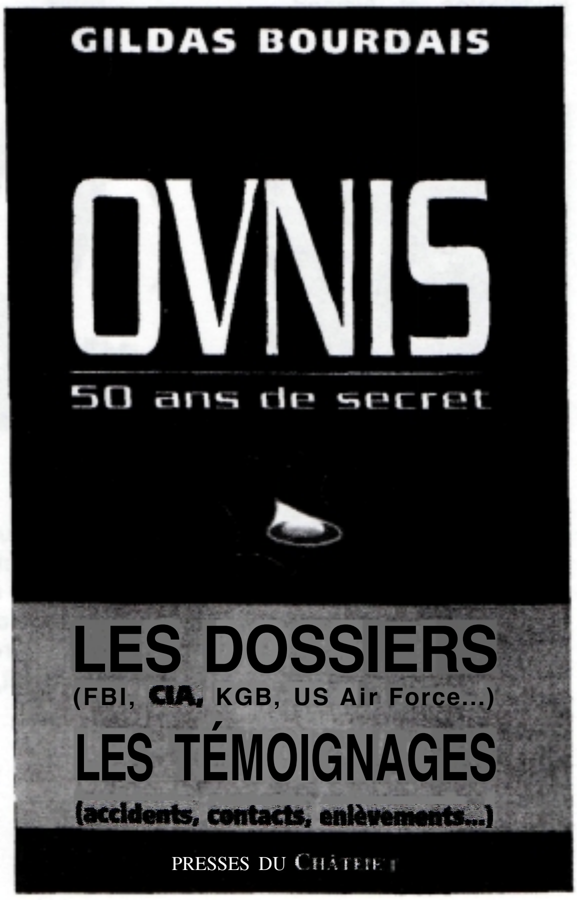
Jean Sider

Editions Ramuel
300 pages
mars 1999 - 149F

Les livres de Jean Sider sont toujours attendus avec autant d'impatience ne serait ce que par la renommée de l'auteur, mais aussi pour le soin qu'il apporte à l'étude des ovnis voire aussi pour suivre ses nouvelles théories qu'il peaufine de livre en livre.
Ce nouvel ouvrage va encore plus loin que les précédents, l'auteur essaie de globaliser les phénomènes paranormaux. Il montre que les entités liées aux ovnis, les apparitions, les traces, etc., ne sont que des leurres chargés de tromper les témoins et qu'elles sont beaucoup plus anciennes que les ovnis mais qu'elles se manifestaient sous d'autres formes très différentes suivant les lieux et les époques. Les ovnis, les extraterrestres, les manifestations spirites, le channeling, les sorties du corps, les expériences de mort approchée et autres manifestations paranormales sont, selon l'auteur, issues des même causes, y compris la Bible dans laquelle on retrouve les mentions du crash de Roswell...

Didier CHARNAY




## OVNIS : 50 ans de secret

Gildas Bourdais

Presses du Châtelet
311 pages
juin 1997 - 125F

Malgré 50 ans de recherches et malgré les milliers de témoignages recueillis dans le monde entier, l'opinion publique et les autorités n'ont pas encore accepté l'évidence sur les ovnis, l'auteur tente alors de convaincre le lecteur en apportant ses dossiers les plus sérieux. Les exemples proviennent de pilotes d'avions civils et militaires, d'astronautes, de gendarmes, de dossiers du FBI, de la CIA, du KGB...
L'auteur passe en revue les faits les plus troublants de l'histoire des ovnis (vagues d'ovnis, enquêtes de l'Etat, mutilation de bétail, abductions, Roswell, etc.). Après de nombreux exemples et de courtes analyses, Gildas Bourdais propose aussi une multitude de documents américains. Un ouvrage de synthèse pour y voir un peu plus clair.

Didier CHARNAY

# LA PRESSE GÉNÉRALE

## Visions du Futur #20

Février 1999

Sur ce qui nous intéresse, on trouve simplement dans ce numéro une interview de Luc Mary qui s'exprime sur la planète Vénus. De l'exobiologie. Rien sur les ovnis dans les numéros 21 et 22.

*Disponible en kiosque*




## Facteur X

Le #45 présente l'affaire Jason Andrews, ses contacts, ses mystères et ses enquêteurs. On a aussi droit à la comète Hale-Bopp et la secte Heaven's Gate.

Le #46 montre les dangers qu'on peut craindre à rencontrer un ovni, marques sur le corps, mutilation, maladies à long terme...

Le #47 revient sur les chasseurs d'ovnis pour présenter d'une manière générale les principaux enquêteurs français et américains.

*Disponible en kiosque*

## Parasciences #35

Décembre 1998

L'excellente revue des sciences parallèles principalement intéressée par la transcommunication, propose régulièrement des réflexions sur les ovnis. Michel Picard tente une nouvelle fois de rapprocher les ovnis des NDE en passant par Aimé Michel. Michel Picard, toujours lui, propose son texte que vous avez lu dans le précédent Ufo Log. Jean Sider dénonce les supercheries du faux lama Lobsang Rampa. A noter aussi une rencontre avec un « Channel » abducté.

8, rue de la Mare
Agnières
80290 POIX DE PICARDIE




## Anomalies #5

Mars 1999

La revue de l'observateur des parasciences s'intéresse tout particulièrement à l'ufologie et à la cryptologie. Pour ce qui concerne notre sujet, Karl Pflock critique le livre (The Day After Roswell) en montrant les erreurs et les délires de Philip Corso. Le dossier sur les relations entre les scientifiques et l'ufologie laisse une large part au rapport Sturrock (colloque de Pocantico). Pour finir, une enquête intéressante sur les menhirs de la lune.

*Disponible en kiosque.*




## Nexus #1

Mars-avril 1999

Cette revue est la traduction de la revue américaine du même nom qui dénonce les complots et les conspirations de tout poil, tout en traitant de sciences parallèles et d'ufologie. Pour le sujet qui nous intéresse ici, dans ce premier numéro, Linda Moulton Howe présente le témoignage d'un officier de l'armée américaine qui aurait eu des contacts avec des aliens, un ancien astronaute parle des extraterrestres et un dernier article présente de nombreux crop circles.

*Disponible en librairie spécialisée.*

(A noter que le magazine Nexus est totalement indépendant de l'Association Nexus qui édite Ufo Log, ce n'est qu'une coïncidence)



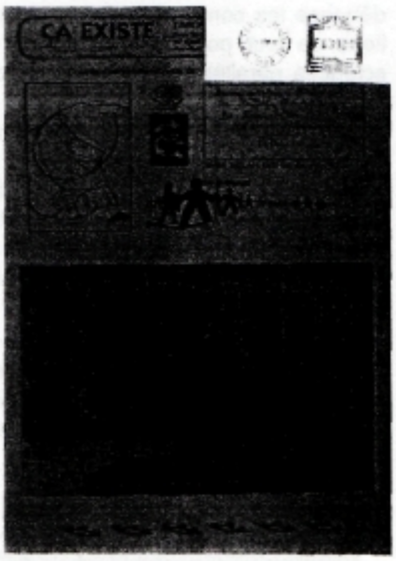
# LA PRESSE UFOLOGIQUE

## Ça existe

Février 1999

Cette revue est vraiment étrange et surprenante. Sous une apparence très amateur et **fourre-tout**, elle publie diverses infos et courriers qu'elle reçoit ainsi que des extraits de revues. Son but est la diffusion de l'information ufologique. A soutenir donc.

Espace - Terre - Paix
67, quai au Bois à Brûler
1000 BRUXELLES
BELGIQUE

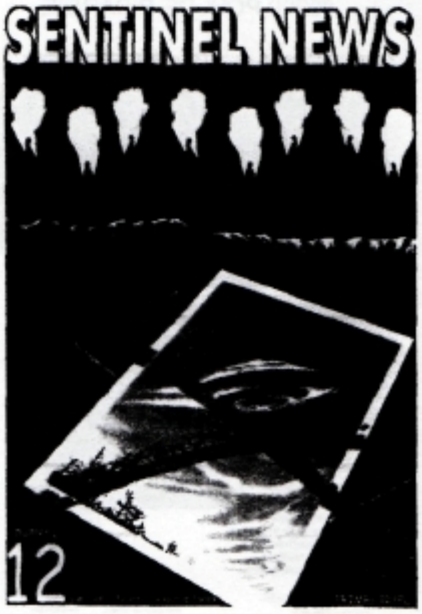



## Sentinel **News** #12

Janvier/mars 1999

Toujours aussi intéressante, la revue du Groupe Sentinelle propose des sujets très diversifiés. Visage de Mars, Uri Geller, Rennes le Château, la bête du Devonshire, Michel Granger, Billy Meier, François 1er et pleins d'infos et de compte rendus de France et d'ailleurs.

Groupe Sentinelle
17, rue de Taissy
51100 REIMS




## **INH** Contact #4

Janvier 1999

En attendant avec impatience le prochain INH Evidence, le bulletin de l'association du même nom vous présente la suite des démêlés de son président Robert Alessandri avec Jean-Jacques **Vélasco** ; le premier ayant critiqué le second, le second ayant porté plainte contre le premier, le premier ayant persévéré dans ses critiques, le second ayant gagné, le premier continuant toujours...

Même si vous aviez raison M. Alessandri, même si M. **Vélasco** était un incompétent, sachez qu'il est interdit de l'écrire. La diffamation ne pardonne pas.

INH Evidence
81, rue Auguste Blanqui
13005 MARSEILLE


I.N.H. CONTACT



Lettre de Eric Maillot.

Suite à la lecture du N°6, voici quelques commentaires que vous pouvez passer en courrier des lecteurs.

A noter que ma mention ironique "(dernier courrier?)" signifiait mon espoir de pas avoir à rectifier d'autres erreurs de si tôt, espérant ainsi ne pas être trop présent dans votre rubrique. Puisque même absent, vous m'y citez (ainsi que Picard), je ne me prive donc pas d'y être nommé pour une bonne raison. La présence dans **UFOLOG** de textes très divers mais aussi souvent très généraux serait a priori intéressante s'ils n'étaient basés sur de mauvais exemples. Si les auteurs (spécialistes du sujet donc) ignorent les cas qu'ils présentent, les lecteurs ont encore moins dé chance de les connaître. Voilà ce qui m'incite, comme ceux qui sont un tant soit peu informés du contenu de la casuistique, à réagir. Trop fréquemment? A vous de juger en publiant (intégralement, si possible) ou pas... Pour une meilleure information des uns et des autres voici quelques infos et commentaires :

1/ Dans le fort intéressant texte de F.Hays, une note en page 9 indique que **F=MxV** est lié à l'effet Coanda. D'où sort cette formule magique ? L'effet Coanda est celui qui implique qu'un fluide en mouvement change de direction au contact d'une surface courbe. Ex: L'eau qui coule d'un robinet est déviée si l'on met à son contact le dos d'une petite cuillère. **Itou !**

2/ Olivier Clergot prétend donner des exemples significatifs étayant son idée que des ovnis ont laissé des dépôts. Problème, il n'a visiblement pas étudié sérieusement les cas ou thèmes qu'il livre aux lecteurs.

a/ Les cas de "cheveux d'anges" sont nombreux et bizarrement majoritairement situés entre septembre et fin novembre... Période de migration de certaines araignées. D'autres exemples de chute de "fils de la vierge" : 21 décembre 1741 entre Bradly, Selborne et **Alresford** (UK), en octobre 1821 à **Recife** (Br), fin octobre **1881** à Milwaukee (US), 16 octobre 1883 à Montussan (Gironde), 21 novembre **1898** à **Montgomery** (Alabama)... Pourtant personne ne vit d'ovni. Devinez pourquoi ? J'invite donc l'auteur à s'informer sur les **arachnidés** avant de palabrer d'ovni qui produisent des fils mystérieux et reste à sa disposition pour des cas précis dit "ufologiques" comme Oloron, Gaillac...

b/ Une trace noirâtre dans le cas de **Crépy-en-Valois**. Si l'auteur avait vérifié ce cas, il saurait qu'il s'agit d'une méprise avec la lune que les passagers d'une voiture voient défiler en arrière plan des arbres. A sa disposition pour les vérifications ! La trace : du crassier de fonderie. Pas étonnant que cette découverte fabuleuse n'ait pas fait la une ! Les deux autres cas cités sont invérifiables, comme cela pas de contestation possible (certains auteurs ont compris ce truc).

**c/ 21/12/1963** : Ce qui vient d'Argentine (et de tout autre pays étranger) mérite méfiance tant les cas y sont très TRES insolites. Juste une remarque pour éveiller un zeste de réflexion : "Petites sphères, très fragiles composées de carbonate de calcium (calcaire!)" ne serait-ce pas des oeufs et l'odeur de soufre" celle du sulfure d'hydrogène (H2S) connu pour son odeur d'oeuf pourri... Sentez-vous ce relent de **cas-nullard** ?

d/ Morceaux métalliques à Marseille le 4 janvier 1954 : "Le silence fut gardé sur la nature de ce métal". J'ai pourtant souvenance d'avoir lu quelque chose là dessus. Une explication, par exemple... Un effort, cherchez dans les anciennes revues. Je m'y mets aussi et on se retéléphone...

e/ La **Roche-en-Bresnil** : L'auteur ne dit pas que ce récit provient d'une lettre anonyme ni que toutes les enquêtes pour retrouver les personnages (par leur profession et autres détails) dans la localité ont échoué. Personne n'a donc pu vérifier l'existence réelle de ce nitrate d'argent, aisément fabriqué sur terre. Allez, soit ! C'est un ovni qui l'a apporté.

Là où Olivier Clergot pousse le bouchon c'est en confondant nitrate d'argent avec engrais (nitrate d'ammonium!). Le nitrate d'argent sert à brûler des verrues... Drôle d'engrais, non? Merci de nous donner effectivement tant de preuves qu'il est vraiment temps "d'étudier tous les cas qui pourraient être soumis à notre sagacité" ou de se poser la question sur "les apports résultant des interactions entre les ovnis et l'environnement terrestre". Auteurs d'articles ufologiques y compris, je présume?

3/ Jean Sider apporte des nouvelles pièce au dossier Roswell. Son article est consistant. Sans entrer en détail dans ce dossier où le certain (marquage des ballons) **cotoie** le très douteux (message interprété en trois versions), j'aimerai modestement faire remarquer qu'il n'y a guère de mystère (page 14 col *c/)* dans le fait qu'un train de ballon se trouve éparpillé en "millions de morceaux". **Il** suffit qu'il soit foudroyé. Jean Sider, bien plus pointu que moi dans les détails de cette saga des States, a-**t-il** vérifié si aucun orage n'aurait été noté la veille ou le jour de la découverte des débris ? Sa réponse intéressera sûrement tout le monde.

4/ Le zététicien que je suis constate avec plaisir que le défi irrite les croyants du paranormal au point de critiquer sa seule existence tant il est dérangeant pour eux et leurs croyances toujours invérifiées. En temps qu'enseignant, je regrette que la démarche zététique ne soit pas inscrite dans les objectifs des programmes officiels. Pouvoir discuter de la pertinence d'un texte de Michel Picard serait, à mon avis, plus instructif pour la jeunesse que d'étudier le Cid ou la structure du roman... Je constate que M.Picard n'a pas osé ni pu montrer que mes arguments très zététiques sur son précédent **texte** étaient faux simplement parce qu'ils étaient vrais. Est-ce pour cela qu'il a peur des "censeurs du paranormal" à l'heure où lui, comme bien d'autres, étale à longueur de pages des arguties erronnées et où les revues sur ce sujet fleurissent en grand nombre? **Il** se plaint d'aise. Des mystères, il y en a bien assez (l'amour, la vie, la mort, l'univers...). **Ils** ne semblent plus suffire à M.Picard qui en invente d'autres pour... chercher à les comprendre ou à les expliquer dans ses publications mais à sa façon, sans tenir compte des faits ni des sciences. Un comble pour quelqu'un qui prétend avec véhémence qu'il faut garder une place à l'inexplicable. PS : un oubli le cercle zététique est aussi sur internet !

Je rejoins sur quelques points l'avis de Michel Picard quant à l'approche de Pierre Lagrange. Point de complot, point de CIA (ni d'état non plus!), juste un survol sociologique de l'ufologie. C'est un choix et je ne le partage pas (voir MDE **n°5)**. Les faits et leur explication ne sont pas son problème, c'est vrai. Mais ce n'est pas le problème de M. Picard non plus qui ne veut pas que l'on explique les ovnis... On s'y perd. La preuve, pour Pierre Lagrange (émission sur **Europe1)**, le cas de Cussac reste un ovni. Alors est-il un vilain sociopsycho ou un bon pro-Picard refoulé ? Comme quoi les étiquettes (Votre édito le montre bien!) c'est bien ridicule au regard des faits et des actes.

Les dérives sectaires, dit en résumé M.Picard, je m'en lave les mains et tous les braves ufologues de terrain aussi. **Il** a (ils ont) le droit de crier au loup ou aux ET, tant pis s'il y a des enfants ou des instables qui le (les) croient! Vallée et Lagrange (dont je ne partage pas souvent les idées) ont au moins la décence de prendre conscience que ce qui est publié ou médiatisé par les "ufologues" ou sur les ovnis a des conséquences psychologiques sur de plus en plus d'individus (ex : les dérives vers les sectes). Un exemple : Suite à la médiatisation de l'ovni ardennais par Jean Luc **Lemaire** du CEOF , les Raëliens ont fait une venue en nombre dans les Ardennes. Une ardennaise a même dérangé des policiers pour qu'ils offrent **eux-même** une galette aux ET qu'elle croyait débarqués... Et tout cela parce qu'un "enquêteur" a pris la vidéo d'un avion (dont on voit pourtant bien les feux à éclats!) pour celle d'un ovni et l'a clamé partout (mais pas qu'il s'était planté!). Irresponsable et pas coupable... Pratique M.Picard, vous pouvez ainsi dire ou écrire n'importe quoi, n'importe comment, à n'importe qui. La presse le fait bien... Mais qui la suralimente? Les tartuffologues ou les ubufologues (qui colportent ce que disent d'autres ubufologues) ?

5/ Pocantico : On retrouve bien là Claude Maugé qui nous fait un retour au sommet de sa forme. Une synthèse claire d'un dossier touffu. Du travail comme peu savent en faire. L'ufologie retrouve un de ses membres **"endormi"**...**et** quel membre! En attendant la suite de son texte avec impatience, voici quelques remarques : -La publication d'une contre-enquête sur Trans (de la SERPAN et dans UFO 1947-1997) a fait mûrir l'idée même aux USA que le cas n'était pas si béton que cela et que des essais comparatifs de ripages de pneus étaient nécessaires. Qui veillera à ce qu'ils soient faits par le SEPRA ?

Au vu des cas français "les plus solides" sélectionnés, l'ufologie a des inquiétudes à avoir quant à l'existence d'un phénomène insolite et des questions à se poser sur son incapacité à vérifier les faits avant de parler ovni :

1/ Trans : Désormais peu crédible (Enquête bâclée, analyses contestables, trace de pneus ignorée,...)

2/ Cas Cdt Duboc/Air France du 28/01/94 : La "corrélation optique-radar" est totalement bidon (voir MDE n°5 et sur le site zététique internet "les scientifiques trompent le public"), l'enquête bâclée, ...

3/ Cas "Christelle" : Témoin une fillette de 13 ans. Enquête bâclée et hypothèses les plus simples ignorées. Je ferai bientôt une publication sur ce sujet. Ufolog est-il preneur?

**4/** Gujan Mestras : **J.Vallée** a juste oublié d'envisager qu'un brillant météore peut provoquer la panne d'un éclairage commandé par des cellules photosensibles. Un bel ovni classé "B = probablement identifié" (si!) dans la base de donnée du GEPAN.

5/ Fort de France : Cas mal vérifié, témoignages contradictoires, probablement explicable par d'éventuels tirs doublés de fusée (type Dragon) ou de missiles que nul ne recherche à éliminer (donc à trouver).

6/ Voreppe : Pas le récent cas! Non, pas l'ovni coccinelle. Juste un ancien météore qui survola la localité...

7/ L'Amarante : Echantillons non parlants, thèse électrostatique délirante. Reste un témoin, le seul à voir un ovni atterrir dans sa cour en plein milieu d'une grande ville... sans que cela n'étonne personne.

8/ Joe le Taxi : Encore un récit de gosse... Un canular avec la **K7** d'un signal radio terrestre.

9/ Ah, ben non! **Il** n'y en a même pas dix... C'est cela le noyau dur ?

Ce qui est bien dans UFOLOG c'est qu'il y a toujours beaucoup à dire mais surtout c'est qu'on puisse le dire. Merci, cher Didier, de cette ouverture d'esprit.

Eric Maillot



## Une lettre de Thierry Van De Leur.

Merci d'avoir publié ma lettre dans votre courrier des lecteurs, merci pour vos adhérents d'avoir pu être informé de l'éventuelle possibilité qu'une sculpture monumentale puisse avoir été (sous toute réserve) dans l'attente de multiples preuves et sans garantie de votre part, découverte **hypothètiquement** sur la Lune ! Que de précautions ! Je joins à ma lettre la manière de vérifier objectivement cette information capitale. J'espère que vous serez le premier à suivre ce protocole, le premier à donner l'exemple, car l'historique de la découverte dans tous ses détails vous a été fournie, à présent, le Groupe Sentinelle ne peut que vous donner des preuves irecevables à vos yeux c'est pourquoi vous devez suivre un canal indépendant. **[merci de m'avoir envoyé l'historique de la découverte ainsi qu'une photo de la zone lunaire concernée, ce texte paraîtra probablement dans le prochain Ufo Log. Ainsi le monde entier (voir davantage) sera au courant** de la **découverte de Guy** Gruais. D'autres lecteurs **m'ont demandé si j'avais peur de publier ces infos. Je n'ai jamais dit que je ne voulais pas publier un texte sur cette découverte, mais simplement que je ne voulais pas l'écrire sans renseignements complémentaires. Rien ne m'empêche de publier un texte de** MM. **Gruais ou Van De Leur, je l'ai d'ailleurs dit dans le précédent numéro : « vous pouvez me soumettre un texte » (Ufo Log #06, p.42, col 2, au milieu en gras)]**

Le Groupe Sentinelle ne désire pas faire dans le **sensationalisme**, ici pas de basses ambitions de gloriole ou de pognon... **[Je** n'en doute pas, sinon, vous en auriez fait **un gros article avec pub accrocheuse en couverture]** Nous ne sommes pas France-Démence ou Ici-Pourri vous devez aussi nous faire confiance nous faisons partie de la même famille que vous, celle de l'ufologie honnête. Bien sûr dans votre fanzine vous pouvez parler des « valeurs sûres » : Roswell, Thomas Mantell, Soccoro encore pendant des années, ça c'est du « placement de père de famille » sans risque ! Du vérifié ! Mais au fait du vérifié par qui ? Ah ça vient des USA ! ! Alors pas de problème on prend, les yeux fermés. Pendant qu'on y est profitez-en pour me dire quelles preuves avez vous de la non-autenthicité de l'autopsie dite de Roswell ? Voilà une affirmation bien gratuite, vous ne trouvez pas ? Pour un cas, lui, non vérifiable ! **[Je ne vois vraiment pas ce que vous reprochez à mon fanzine. Chaque auteur est libre de ses propos. Si certains croient à Roswell, c'est leur droit. Si certains ne croient pas à l'autopsie, c'est leur droit** aussi.]

Preuve : mode d'emploi

Pour permettre à chacun de vérifier objectivement la réalité de l'existence de la sculpture monumentale sur le **sol** lunaire voici une des manières de procéder :

1) écrire ou se rendre à l'Ambassade des USA pour obtenir un contact avec les bureaux de la NASA à Washington.

2) écrire en anglais à ce contact pour lui demander le cliché **n°72.111** pris par Apollo 16 en **1972**. Bien préciser que vous voulez le négatif (format minimum **10/15cm**). Exigez un certificat d'authenticité. NASA-Washington vous indiquera le montant du mandat à envoyer en paiement du cliché.

3) à la réception du négatif, allez chez un spécialiste en photo et faîtes agrandir la partie où l'on distingue le petit carré régulier, même en agrandissant **10** fois on peut déjà voir qu'il y a une tête dans ce petit cratère. L'idéal est d'agrandir 50 fois (à la **limlite** des pixels).

L'obtention de ce cliché demande plus de 3 mois... On peut l'obtenir plus rapidement grâce à Hervé Clergot mais, dans ce cas, il y a un intermédiaire entre vous et la NASA ce qui donne moins de valeur à votre contre expertise.

J'encourage vivement les assoiffés de vérité à faire la démarche ci-dessus, pour une fois qu'une information ufologique est vérifiable par tous, à tout moment, profitez-en ! **Il** s'agit tout de même de la première preuve indiscutable d'une vie intelligente sur une autre planète. Ce n'est pas rien ! ! !

J'ai beaucoup aimé votre histoire de ET. dans la fosse septique de la part d'un vrai sceptique c'est un très beau jeu de mots... **[Quoi, vous voulez dire que vous ne croyez pas à mon alien dans ma fosse septique ? Mais c'est la découverte la plus importante depuis l'écriture et vous n'y croyez pas ! C'est trop injuste. Vous n'y croyez pas, vous êtes donc un sceptique, quelle horreur.]**

Pour finir, j'aimerais féliciter J-P Tennevin pour son très beau résumé sur!e phénomène ovni. Les **mots** sont justes c'est un modèle qui donne une idée très juste de la situation ; il faudrait presque le distribuer dans les boîtes aux lettres pour sensibiliser les gens à cet étrange phénomène.

En espérant ne pas vous avoir trop bousculé veuillez agréer cher confrère l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.

Thierry Van De Leur.

**[rassurez-vous, cher confrère, il m'en faut beaucoup plus pour me bousculer. Mes amitiés à vous, et merci pour tout et surtout pour votre humour.]**

Les propos de Pierre Lagrange mentionnés par moi à mon vieil ami Jean Sider au cours de l'une de nos conversations téléphoniques sont corrects et ont bien été tenus. L'interprétation dans un certain contexte est celle de Jean Sider, pas la mienne - dans ce cas-là, je suis souvent en accord avec Jean Sider au niveau des idées - Comme je le lui avais dit au téléphone, Pierre disait cela en riant et mon interprétation, connaissant Pierre depuis de nombreuses années, est tout simplement qu'étant un jeune universitaire, il a fait le choix qui lui permet de poursuivre sa carrière sans obstacles et de se faire connaître publiquement à travers ses apparences télévisées et ses articles de presse. Je suis intimement persuadée que l'US Air Force, la CIA et autres services a de meilleures méthodes pour nous désinformer que l'utilisation d'un Pierre Lagrange ou de tout autre "illustre inconnu" : le MJ-12, l'autopsie de Santilli sont autrement plus efficaces (il ne s'agit là que d'exemples et non pas de l'affirmation que ce sont des opérations de désinformations).

Sont aussi beaucoup plus efficaces les propos et les attitudes de certains ufologues, non seulement aux USA mais aussi en France et au Royaume-Uni, qui propagent sans aucun sens critique les affirmations les plus échevelées type pacte secret, bases souterraines, Alternative 3 et autres contacts avec les Pléïadiens : le ridicule qui entoure le sujet est bien mieux maintenu et renforcé par ces gens-là, qui ne sont pas payés, que par de mystérieux débunkers émargeant sur les budgets noirs.

Jean-Luc RIVERA

### PETITE ANNONCE

**Vends K7 dossiers ovni n° 1, 2, 3, 4, 7, 12 (sans documents papier) et Mystères n°1 et 2 (Les visiteurs de l'espace et Présence extraterrestre) :**
**250F les 8 + 40F** de timbre **ou 100F le lot de 3 + 40F de timbres.**
Echange éventuellement contre **anciennes** revues **(LDLN,** etc.)

**Ecrire à Jean-Marc Gillot**
**Avenue Vauban**
**1, résidence Alexis de Tocqueville**
**Appt 104**
93420 **VILLEPINTE**

### MESSAGE PERSONNEL

**Jean-Paul Ronecker**
remercie **vivement Gilles Munsch**
**pour ses renseignements**
**et pour l'envoi de**
**La Ligne Bleue survolée.**

# INVITATION

LES REPAS UFOLOGIQUES PARISIENS
SERONT ORGANISES
AUX DATES SUIVANTES :

Une date fixe : le premier mardi
de chaque mois !
Un lieu facile d'accès, au centre de Paris,
à la sortie du métro !

Deux raisons pour participer
à ces rencontres mensuelles.

Mardi 4 mai 1999
Mardi 1er juin 1999
Mardi 6 juillet 1999
Mardi 7 septembre 1999
Mardi 5 octobre 1999
Mardi 5 novembre 1999
Mardi 7 décembre 1999

Ces rencontres ont lieu à partir de 19H

Restaurant MELODINE
21, rue de Beaubourg
75003 PARIS

Renseignements complémentaires :
Gérard LEBAT
39, rue de Fretay
91140 VILLEJUST
tel/rep/fax : 01.69.31.04.90



Mars (?) survolée par un véhicule non identifié clairement visible ,.
*(cliché Jonas Fisher© 1999)*

**Recueil de BD d'amateurs pour adultes.**
**Non datés, probablement début des années 80.**




La mission infernale
Edition Bellevue.




La révolte des damnés
Bastille Editions.

## INFORMATION – CONTACT

Le dernier numéro d’Ufo Log en date est le n° 25 (été 2011) mais un prochain numéro, en préparation, paraîtra en 2019. N’oubliez pas que certains anciens numéros sont encore disponibles !

Le fanzine **Ufo Log** est édité par l’association Nexus
c/o Didier Charnay
2 rue des Chanterelles
01000 Bourg-en-Bresse
France

www.ufolog.org

## NOTE IMPORTANTE